

REVUE DE PRESSE

LA MACHINE À TOULOUSE

LE GARDIEN DU TEMPLE
(01 - 04 nov.)

**OUVERTURE DE LA HALLE DE LA
MACHINE**
(09 - 11 nov.)



RADIOS

France Info / Le Journal de 22h - Lundi 5 novembre 2018

France Inter / Coulisses, Stéphane Capron - Samedi 3 novembre 2018

France Inter / Le Journal de 19h, Sébastien Paour - Jeudi 1er novembre 2018

France Info / Le Journal de 19h - Jeudi 1er novembre 2018

France Info / Le Journal de 22h - Jeudi 1er novembre 2018



FRANCE INTER
Samedi 3 novembre 2018

COULISSES

Samedi 3 novembre 2018

Les machines de François Delarozière atterrissent à Toulouse

▶ 5 minutes

François Delarozière s'installe à Toulouse dans le quartier Montaudran dans La Halle de la Machine. Visite de ce lieu permanent à la mémoire de ses machines géantes.



Photo©Jordi Bover

François Delarozière sur les répétitions du Gardien du temple © Jordi Bover

François Delarozière est connu pour ses grandes machines articulées. Il les présente partout dans le monde, de Pékin à Buenos Aires. Il pose ses valises à Toulouse, sur l'ancienne piste de l'Aéropostale, dans le Quartier Montaudran, dans une grande halle dessinée par l'architecte Patrick Arotcharen. 17 mètres de haut et 80 mètres de long. 5000 m² d'exposition.

La Halle de la Machine est un un concept nouveau. A la fois un musée, mais aussi un lieu de création, de spectacle. Un laboratoire ouvert où toute la journée, les spectateurs seront encadrés par des machinistes qui donneront vie à des machines. Des plus grosses, comme la grande araignée, 20 mètres d'envergure au plus petites, comme les machines musicales issues de la symphonie mécanique.

La vedette de cette halle de la Machine, c'est un Minotaure que les habitants de Toulouse ont pu découvrir depuis jeudi puisqu'il parcourt les rues de la ville. Un géant. La puissance de l'animal, la sensibilité de l'homme.

TV

France 3 / Le 12/13 - Samedi 3 novembre 2018

TF1 / Le JT 20h - Samedi 3 novembre 2018

M6 / Le 12/45 - Vendredi 2 novembre 2018

BFMTV / Vendredi 2 novembre 2018

EURONEWS / No Comment - Vendredi 2 novembre 2018



LE 12/13 / FRANCE 3
Samedi 3 novembre 2018

12/13 : Journal national Édition du samedi 3 novembre 2018

diffusé le sam. 03.11.18 à 12h25





TF1 / JT 20H
Samedi 3 novembre 2018

Minotaure, araignée... des machines géantes débarquent à Toulouse



JT 20H - La Ville rose est tout ce week-end le théâtre du nouveau spectacle de la compagnie La Machine. Un minotaure et une araignée sont les héros de cet opéra urbain hors norme.

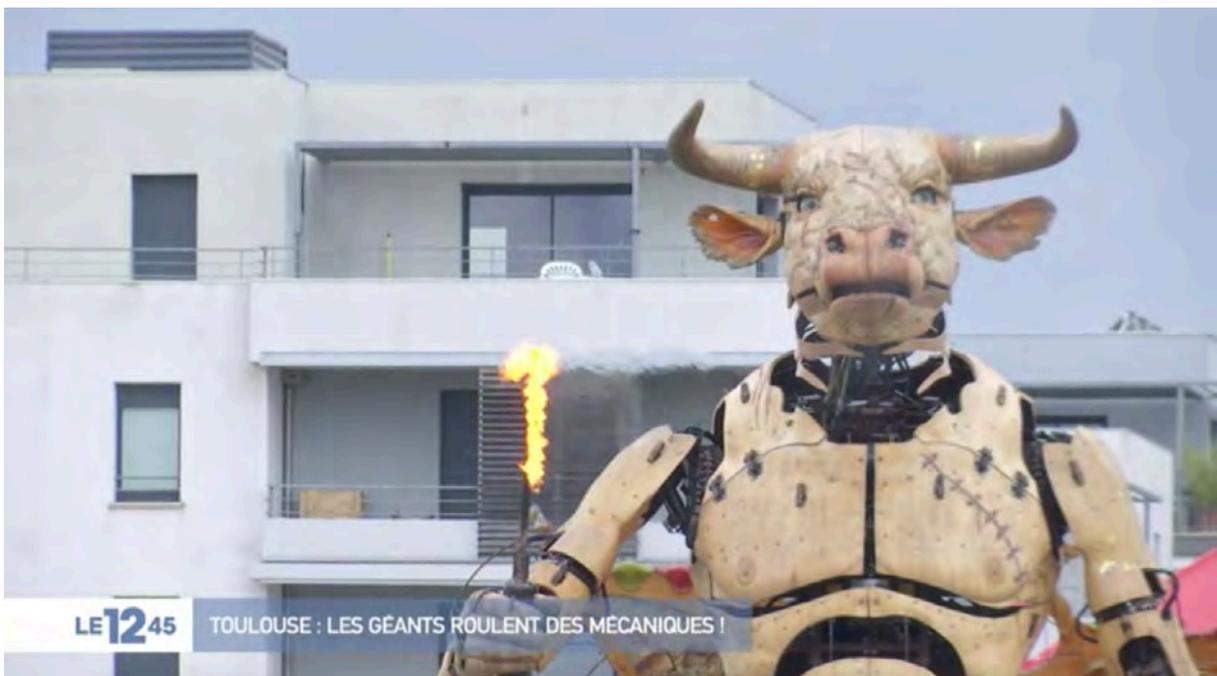
03 nov. 20:32 -

D'imposantes machines ont envahi les rues de Toulouse ce week-end. Des géants d'acier, héros d'un opéra urbain hors norme, qui se fera en quatre jours et quatre actes. Ces derniers sont partis à la rencontre des habitants avec pour chef de bande un étonnant minotaure. Le public a été séduit par la représentation du mythe d'Ariane qui devrait attirer 450 000 spectateurs.

Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 20H du 03/11/2018 présenté par Anne-Claire Coudray sur TF1. Vous retrouverez au programme du JT de 20H du 3 novembre 2018 des reportages sur l'actualité politique économique, internationale et culturelle, des analyses et rebonds sur les principaux thèmes du jour, des sujets en régions ainsi que des enquêtes sur les sujets qui concernent le quotidien des Français.



LE 12/45 / M6
Vendredi 2 novembre 2018





LE1245

TOULOUSE : LES GÉANTS ROULENT DES MÉCANIQUES !



BFMTV.COM
Vendredi 2 novembre 2018



À Toulouse, un minotaure géant se promène en ville

Astérior le Minotaure s'est réveillé vendredi matin. Ce géant de 43 tonnes déambule dans les rues de Toulouse à la recherche de sa demi-sœur, l'araignée Ariane. Pendant quatre jours, il est le héros d'un opéra urbain. Il ira ensuite s'installer à la Halle de la machine, dans le sud de la ville.

Mise en ligne le 02/11/2018

Florian Huyier





**À LA RECHERCHE
DE SA DEMI-SŒUR,
L'ARAIGNÉE ARIANE**

**BFM
TV**



EURONEWS
Vendredi 2 novembre 2018



NO COMMENT

France : le mythe d'Ariane réinterprété en version XXL dans les rues de Toulouse

Du 1er au 4 novembre, c'est en plein cœur de la Ville rose que la compagnie de théâtre de rue, La Machine, a choisi de présenter en exclusivité mondiale sa nouvelle création intitulée "Le Gardien du Temple". Un spectacle monumental en 4 actes mettant en scène Astérion et Ariane sous les traits d'un minotaure et d'une araignée aux proportions colossales.





euronews.

No Comment

02/11/2018

TOULOUSE, FRANCE



No Comment

02/11/2018

TOULOUSE, FRANCE



DÉPÊCHE (AFP)



AFP
Lundi 5 novembre 2018

À la une à 09H00

Paris, 5 nov. 2018 (AFP) -

Route du Rhum-2018: coup d'arrêt pour Josse après une grosse avarie

SAINT-MALO - Sébastien Josse, auteur d'un très bon début de course à la barre d'un bateau volant de toute dernière génération (Maxi Edmond de Rothschild), a été contraint lundi matin à l'arrêt lors de la Route du Rhum après qu'une grosse partie de son flotteur tribord a été arrachée.

Alors qu'il était en tête, le marin a prévenu son équipe vers 5h30 qu'une partie de son flotteur tribord était arrachée, ce qu'il a constaté en allant sur le pont après un arrêt brutal de son bateau.

Le marin est sain et sauf et se dirige vers les côtes espagnoles pour être rapidement récupéré par son équipe, alors que de grosses perturbations sont annoncées dans les prochaines heures sur le golfe de Gascogne.

L'un des grands favoris de la 11e Route du Rhum, Armel Le Cléac'h (Maxi Banque Populaire IX), a lui repris la mer dimanche vers 20h00 après avoir fait "un rapide arrêt" au large de Roscoff (Finistère) pour une réparation technique, quelques heures après le départ.

Le départ de la course transatlantique en solitaire, qui célèbre ses 40 ans cette année, a été donné dimanche à 14h00 à Saint-Malo, avec 123 bateaux.

EN BREF

- Le président Macron "assume parfaitement" la hausse de la taxation sur le diesel tout en comprenant les doutes des Français sur la question du pouvoir d'achat, dans un entretien aux journaux du groupe Ebra à paraître lundi.

- Des dizaines de milliers de personnes ont assisté émerveillées dimanche soir à l'épilogue de l'opéra urbain de La Machine, la célèbre compagnie de spectacle de rue, quand le Minotaure, devenu "porte-drapeau" de Toulouse, a retrouvé son temple antique dans une explosion féérique de feux et de couleurs en plein cœur de la Ville rose.

- Meilleure artiste, meilleure chanson, meilleure vidéo: la chanteuse américaine Camila Cabello, avec son tube "Havana", a été la grande gagnante des MTV Europe Music Awards (EMA) dimanche à Bilbao, dans le nord de l'Espagne.

- Ligue 1: Marseille s'est effondré pour de bon à Montpellier (3-0), sa troisième défaite consécutive, et s'enfoncé dans la crise pendant que son bourreau grimpe à la deuxième place, dimanche pour la 12e journée de Ligue 1.

- L'Éthiopien Lelisa Desisa s'est imposé pour la première fois au marathon de New York dimanche dans un final haletant, tandis que la Kényane Mary Keitany a écrasé la concurrence pour décrocher son quatrième titre dans les rues de Manhattan.

AFP/shu

Afp le 05 nov. 18 à 08 50.

Emotion dans les rues de Toulouse pour les déambulations du Minotaure



AFP / ERIC CABANIS



Astérion le Minotaure dans les rues de Toulouse le 2 novembre 2018

Astérion le Minotaure s'est réveillé vendredi matin et a commencé ses déambulations dans le vieux-Toulouse sous les regards ébahis et les applaudissements nourris de la foule venue assister à l'opéra urbain de "La Machine".

"On se sent tout petit", observait un spectateur venu de la Drôme, "impressionné" par le colosse de six étages de haut, penchant son regard bleu translucide et ses naseaux fumants vers les minuscules têtes massées aux

fenêtres de la place du Capitole, au cœur de la Ville rose.

Dans la foule pour assister au réveil d'Astérion, le maire LR Jean-Luc Moudenc, tout sourire, s'est félicité de "l'engouement des Toulousains et au-delà, pour ce spectacle totalement inédit" et cette "aventure extraordinaire".

"On l'a attendu, on est ravis d'être là pour son réveil et sa rencontre avec l'araignée", observe une mère de famille. "C'est ouf", lâche son adolescent. Plus loin, une fillette se réfugie dans les bras de son père, "j'ai peur", lance-t-elle au passage du mastodonte de 47 tonnes.



AFP / ERIC CABANIS



Astérion le Minotaure place du Capitole le 2 novembre 2018

Au deuxième jour de l'épopée "Le gardien du temple" mise en scène par La Machine, la compagnie mondialement connue de spectacle de rue basée à Nantes, Ariane l'araignée géante a fait une entrée étourdissante sur la place du Capitole dans un déluge de fumées et une symphonie de violons et percussions.

"Ariane est là, je le sais, je le sens", chante un ténor du haut du balcon du Capitole, répercutant à la foule les rêves du Minotaure, qui soudain s'ébroue, se redresse, hume l'air, avant d'ouvrir ses longs cils clos depuis 24 heures.

Puis devant des spectateurs émus et ravis, serrés sur la place du Capitole et dans les ruelles alentours, la bête mi-homme mi-taureau commence ses déambulations tant attendues dans le "labyrinthe" toulousain.

Tiré d'un "rêve éveillé" de François Delarozière, directeur artistique de La Machine, le colosse de bois de tilleul se voûte, se plie, se cabre, frôlant la foule dans une féerie de neige artificielle, accompagné d'un orchestre juché sur des nacelles en forme d'aéroplanes, sans doute en hommage à l'histoire aéronautique de Toulouse.

"Il y a de la créativité mais aussi tout ça s'incarne dans la géographie d'une ville", a commenté le maire de Toulouse, lors d'une conférence de presse, "La Machine invite la population à se réapproprier la ville".

Malgré "des sueurs froides" en matière de sécurité, M. Moudenc "a toujours défendu l'idée qu'il ne fallait pas priver les Toulousains de ces moments" de création culturelle.

"Je crois que ça va créer un élément identitaire de plus pour notre ville, un élément d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur. Et aujourd'hui la culture est un levier d'attractivité économique, j'en suis persuadé", a-t-il souligné à l'AFP

Héros d'un opéra urbain de quatre jours qui se termine dimanche, le Minotaure, entièrement conçu pour Toulouse et intégralement financé par la métropole, s'installera à demeure dans la Ville rose, à partir du 9 novembre à la Halle de la Machine, où il pourra transporter jusqu'à 50 visiteurs sur son dos, à l'image du Grand éléphant de la compagnie à Nantes.



AFP (LEPOINT.FR)
Mercredi 31 octobre 2018

A Toulouse, les Machines monumentales sortent d'un long sommeil

AFP

Publié le 31/10/2018 à 12:40 | AFP



Longtemps bannies de la Ville rose, les machines géantes de François Delarozière sortiront jeudi d'hibernation pour révéler au grand jour leurs carcasses d'or, d'acier et de cuir, et déambuler fièrement pendant quatre jours dans un centre antique de Toulouse fermé à la circulation.

"On offre un cadeau aux Toulousains, on leur apporte du rêve", se félicite François Delarozière, directeur artistique de la célèbre compagnie de spectacle de rue, La Machine. Après Nantes, Liverpool ou Yokohama, c'est à Toulouse que "nos créatures géantes vont créer une émotion au cours d'un spectacle de rue en quatre actes" baptisé 'Le Gardien du temple', souligne le concepteur d'un vaste bestiaire d'automates mondialement connus.

Vedette du spectacle, un Minotaure mouvant de 47 tonnes et 12 mètres de haut, manipulé par seize machinistes, sortira des tréfonds de la ville labyrinthe, sous le regard protecteur d'Ariane, la colossale araignée qui le guidera jusqu'au temple sacré, selon un scénario gardé secret.

A l'image du Grand éléphant de la compagnie à Nantes, le Minotaure "sera le porte-drapeau métropolitain" de Toulouse, s'enorgueillit l'ingénieur-artiste, qui veut bien confier à l'AFP que le colosse "portera sur son dos le Capitole", où siège aujourd'hui l'Hôtel de ville toulousain.

Entièrement "inventé" et créé pour Toulouse, Le Minotaure sommeille pourtant depuis 2013 dans l'usine de Tournefeuille (Haute-Garonne). Voté par la précédente municipalité PS de Pierre Cohen, à hauteur de 2,5 millions d'euros, le mastodonte, truffé de technologies, attend depuis cinq ans l'autorisation d'être exploité.

"crispations"

Car le monstre mi-homme mi-taureau a d'abord provoqué des "crispations" chez le nouveau maire LR Jean-Luc Moudenc. "Certes, c'est un bel objet mais c'est un très gros investissement culturel", explique Francis Grass, son adjoint à la culture. Il cite un investissement de 25 millions d'euros au total, dont 5,7 millions de subventions sur dix ans, et 2,2 millions pour le spectacle.

"C'est quand même beaucoup d'argent public, il fallait discuter des contreparties et des risques", dit-il à l'AFP, parlant de "discussions assez ardues".

La municipalité de Pierre Cohen s'était aussi engagée dans la construction d'une Halle des machines, sorte d'écurie de 6.000 m² pour abriter le Minotaure et 60 à 80 créatures fantastiques, en bordure de la piste légendaire qui vit décoller Mermoz et Saint-Exupéry. Pour un coût de 16 millions d'euros.

Un contrat de mise à disposition d'un an avait été signé "que nous ne pouvions pas dénoncer", ajoute M. Grass, et la position de la Halle "si près d'un lieu sacré" de l'aéronautique, faisait tache pour les nostalgiques. Y compris pour Jean-Luc Moudenc qui à l'époque parlait de "monstruosité" et de "provocation" dans ce lieu de mémoire, selon France3.

Pendant près d'une décennie, La Machine "était incontestablement en sommeil", admet Francis Grass. "On ne monte pas ce genre de projet aux forceps, il faut que l'idée fasse son chemin", tempère un François Delarozière, placide.

Finalement, la ville a réuni deux projets en un seul lieu, baptisé "la Piste des géants", où la mémoire illustre des pionniers de l'aéropostale côtoie les créatures monumentales de la Halle.

"Les machines s'humanisent quand on les fait bouger", précise François Delarozière, qui dessine ses créations comme le faisait Léonard de Vinci. "Par le mouvement, on crée de l'émotion, le mouvement est l'expression de la vie". Ainsi le Minotaure déploiera sa carcasse de bois de tilleul sur la piste mythique, dès l'inauguration de la Halle, les 9-10-11 novembre.

"Comme une écurie vivante où les chevaux se préparent avant de partir au spectacle", la Halle veut désormais "faire rêver" quelque 200.000 visiteurs l'an prochain, espère la compagnie nantaise qui crée 35 emplois. La mairie prévoit même des packages aéronautique-la Machine-la Cité de l'espace, pour attirer davantage de touristes à Toulouse.

Un heureux épilogue pour les machines géantes, qui avaient été chassées manu militari de Toulouse à la fin des années 80 quand elles étaient estampillées Royal Deluxe. L'ancien maire Dominique Baudis n'avait pas apprécié qu'on fasse rôtir un bus de la ville sur un tourne-broche géant.

QUOTIDIENS



Inauguration de la Halle de La Machine, Montaudran.

Photo : Jérémy Boyer

MUSÉES

À Toulouse, la Piste des Géants prend son envol

C'est sur la piste mythique Latécoère à Montaudran, là où décollaient, il y a près de 100 ans, les pionniers de l'aéropostale — les Saint-Ex, Mermoz et autre Guillaumet —, que la Halle de La Machine a ouvert ses portes le week-end dernier. Conçu par l'architecte Patrick Arotcharen, le bâtiment de 5 000 m² a été imaginé comme « *un laboratoire ouvert* » sur les créations de la célèbre compagnie nantaise La Machine, créée par François Delarozière. 150 machines de toutes tailles y sont exposées dont *le Minotaure*, présenté dans les rues de la ville rose du 1^{er} au 4 novembre dernier dans un spectacle qui a réuni près de 900 000 personnes. Coût total de l'opération pour Toulouse Métropole : 20 millions d'euros. **FRANÇOISE-ALINE BLAIN**

 [halledelamachine.fr](https://twitter.com/halledelamachine)



Culture & Savoirs

OPÉRA URBAIN

À Toulouse, le minotaure est le Gardien du temple

La Halle de la Machine a ouvert ses portes à Toulouse. Un long week-end d'inauguration qui succédait à un autre, au cours duquel la compagnie La Machine sortait son dernier-né : le minotaure, désormais emblème toulousain.

Toulouse (Haute-Garonne),
correspondance.

C'est un colosse de 14 mètres qui s'est réveillé vendredi 2 novembre dans le centre de Toulouse. Astérior le minotaure, fait de 47 tonnes de bois, d'acier et de cuir, a ouvert ses grands yeux aux longs cils. Immédiatement, la magie a opéré. La veille, Ariane l'araignée, de 20 mètres d'envergure, avait fait seule son apparition, laissant encore un peu planer le mystère sur celui que tout le monde attendait. La rencontre s'est produite au croisement de deux rues. Et le Gardien du temple, de la compagnie La Machine, a emporté la foule subjuguée...

Quatre jours durant et en quatre actes, Ariane et Astérior ont déambulé dans le dédale de la vieille ville. Faisant son entrée place du Capitole ou traversant le Pont-Neuf, entre les murs des ruelles ou sur les grandes avenues, au passage caressant la cime des arbres, Astérior imposait tout à la fois sa force et sa fragilité, le torse et le museau lacérés de ses combats passés, le flanc doucement mû par les va-et-vient de sa respiration, les naseaux exhalant son souffle. Ariane avançait en souplesse, laissant deviner son arrivée par ses pattes aperçues dans le reflet d'une vitre. « C'est le mouvement qui dote nos machines d'une charge émotionnelle », explique le directeur artistique de la compagnie François Delarozière (également créateur des géants de Royal de Luxe). « C'est un langage de matière et de vitesse où la musique pose le cadre. » L'orchestre et un ténor, sur des nacelles portées par des chariots élévateurs, soulignaient avec poésie cet incroyable opéra urbain.

Un mystère bien gardé

Il aura fallu huit ans à la compagnie La Machine pour concevoir ce minotaure dans ses ateliers des Machines de l'île à Nantes. Huit ans durant lesquels le secret sur « le gardien du temple » a été farouchement gardé, tandis qu'il se forgeait une légende autour des origines de la Ville rose. Partant d'une prophétie découverte en 1993 dans les vestiges de l'antique temple du Capitole, place Esquirol, la compagnie s'est réapproprié le mythe du minotaure. Un minotaure qui, à l'instar de



« C'est le mouvement qui dote nos machines d'une charge émotionnelle », explique le directeur artistique de la compagnie François Delarozière (également créateur des géants de Royal de Luxe), à l'origine de « Astérior ». Eric Cabanis/AFP

celui de Jorge Luis Borges, dont François Delarozière avoue s'être inspiré, n'est pas le monstre que l'on croit. « On m'a privé de tout et maintenant j'ai peur », songe Astérior au centre de son labyrinthe. « Ce minotaure, c'est le mythe adapté à ce monde d'aujourd'hui. On pense aux réfugiés, à la Syrie, à l'exploitation de l'homme, aux pauvres contre les riches. C'est un monde où nous avons fabriqué nous-mêmes notre labyrinthe », explique François Delarozière.

Sur la piste des géants

Plusieurs fois, le spectacle aurait pu ne pas voir le jour. Le maire actuel, Jean-Luc Moudenc (LR), avait vilipendé le projet initié par

son prédécesseur Pierre Cohen (PS) pendant la campagne des municipales de 2014. Un projet dont il se félicite aujourd'hui. L'opéra urbain, qui attendait 400 000 spectateurs, a attiré près de 900 000 Toulousains et touristes. Et ce minotaure n'était que le prélude à un projet plus vaste, la Halle de la Machine. Installée dans le quartier Montaudran, le long de la piste mythique de l'Aéropostale en cours de réhabilitation (700 mètres ont déjà été rénovés, 1100 mètres sont encore à venir), elle a ouvert ses portes lors d'un week-end inaugural, du 9 au 11 novembre. Elle accueille désormais toutes les machines de spectacle de la compagnie, qu'elles pèsent 60 tonnes ou quelques grammes. On y retrouve la cocotte

à flûte de la *Symphonie mécanique*, la machine à faire rougir les pommes de la *Expédition végétale*, la roue à assiettes du *Dîner des petites mécaniques*... toute une collection de sculptures vivantes qui animent l'espace public en permanence. Le minotaure se promène tous les jours sur l'ancienne piste des géants de l'Aéropostale et dans le nouveau quartier alentour en construction, et peut faire voyager 50 personnes sur son dos. Les araignées sortent le samedi. « Il fallait faire naître ce minotaure au cœur de Toulouse, que le quartier s'approprie nos machines, ensuive le reste du monde. » Cette halle est une partition culturelle dont le Gardien du temple a joué les premières notes. Point d'orgue, le minotaure fait désormais partie de l'identité de la ville, comme le grand éléphant à Nantes. ■

LA COMPAGNIE
LA MACHINE
A DEUX ATELIERS
À NANTES ET
TOURNEFEUILLE,
OÙ SONT REPRÉSENTÉS
DE NOMBREUX
MÉTIERES.

GÉRALDINE KORNBUM



EN RÉGIONS 24 HEURES

Le Minotaure inaugure sa halle

Après avoir fait rêver les Toulousains avec la déambulation de ses créatures géantes le week-end dernier, la compagnie la Machine de François Delarozière les expose au public.



PAR ARMELLE PARION

DÈS 10 HEURES, hier, à Toulouse (Haute-Garonne), un petit embouteillage s'était formé aux abords de la Halle de la Machine. Derrière les grues en activité du quartier en pleine construction de Montaudran, une longue file attendait pour entrer dans l'immense bâtiment de verre. Après avoir attiré plus de 800 000 personnes dans les rues de la Ville rose le week-end dernier, avec son spectacle déambulatoire géant « le Gardien du temple », François Delarozière et son équipe inaugurent la halle qui hébergera le minotaure Astérion et l'araignée

Ariane, ainsi que des dizaines d'autres créatures mécaniques.

A côté des cars d'écoliers, des adultes sont aussi venus profiter de l'ouverture gratuite d'hier. « Je connaissais les machines de l'île à Nantes et je suis ravie que nous ayons désormais notre lieu à Toulouse », souligne Pascale, une quinquagénaire, accompagnée de son mari. Ces prouesses techniques m'impressionnent. Il y a plein de détails, comme le flanc du minotaure qui se soulève quand il respire. » Une jeune maman est venue avec son bébé de 15 mois, qui n'en perd pas une miette. « Nous n'avons pas pu suivre le minotaure au galop dans les rues de Toulouse, avec la poussette. C'est super de pouvoir

admirer de plus près ce travail colossal. On reviendra demain. »

Iris, qui n'a pas pu voir le spectacle non plus, s'exclame : « Le minotaure est encore plus beau que ce que j'imaginai ! » La jeune femme regarde, fascinée, la créature de 12 m de hauteur dont les naseaux crachent de la fumée et qui entame son premier tour, avec une cinquantaine de visiteurs sur le dos.

SUIVRE LE FIL DE LA CRÉATION

Jusqu'à demain, ces « folies mécaniques » sont l'occasion pour le public de s'immerger dans l'univers de la Machine. Aujourd'hui et demain sont prévus des démonstrations de machines, des

tours de manèges (ronde d'insectes et marche des buffles du manège Carré-Sénart notamment), des rencontres avec l'une des deux araignées géantes et des tours à dos de minotaure à l'extérieur de la Halle, une kermesse avec des attractions originales, et des effets spéciaux surprises.

A l'intérieur du bâtiment, les visiteurs découvriront les esquisses préparatoires des machines de la compagnie et de nombreuses créations plus farfelues les unes que les autres : machine à faire du vent ou à caresser les plantes, boîte de nuit de poche avec miroirs, lanceur de fumée et plante purificatrice d'air... Avec un peu de chance, ils assisteront à « la Symphonie

mécanique », un concert à base d'instruments du spectacle : scie musicale géante, rivière de cymbales, percussions à base de joueurs de baby-foot et de piège à souris... ou à un concert de cocotte à flûtes au Minotaure Café, la cafétéria de la halle. Destinée à héberger les machines qui tournent pour des spectacles dans le monde entier, la Halle de la Machine sera ouverte au public toute l'année.

La Halle de la Machine, 3, av de l'Aérodrome-de-Montaudran, Toulouse. Ouverture jusqu'à 20 heures samedi et dimanche. Entrée de 4,50 € à 9 €. Voyages à dos de Minotaure et tours de manèges payants. Tout le programme sur www.halldelamachine.fr.

OCCITANIE
HAUTE-GARONNE



PHOTOGRAPHIE: LA DEPECHE DU MIDI - XAVIER DE FENYOL

Toulouse (Haute-Garonne),
le 4 novembre.
Après son passage
trionphale dans
la Ville rose,
le minotaure
Astérion se repose
dans son antre
où on peut le visiter
et apprendre
son histoire.



AUJOURD'HUI EN FRANCE
Mardi 6 novembre 2018

24 HEURES EN RÉGIONS

OCCITANIE

ET AUSSI

LE SUCCÈS DU MINOTAURE

C'est un énorme succès pour le spectacle « le Gardien du temple » qui s'est déroulé dans les rues de Toulouse (Haute-Garonne) de jeudi à dimanche. Selon la mairie, entre 800 000 et 900 000 personnes ont assisté au périple du Minotaure et de l'Araignée géante, c'est deux fois plus que les prévisions, qui tablaient sur 450 000 personnes. Les machines géantes sont maintenant visibles dans la halle de la Machine, quartier Montaudran.



Le Gardien du temple, le 1^{er} novembre, à Toulouse. PAULINE DAVID

Un Minotaure mécanique s'installe à Toulouse

La créature de François Delarozzière, visible à l'année, s'inscrit dans le projet urbain du quartier Montaudran

SPECTACLE TOULOUSE (HAUTE-GARONNE)

Il pèse 47 tonnes, affiche des mensurations effarantes de 13 mètres de haut sur 16 de long, mais possède la taille fine. Il asperge loin lorsqu'il fulmine et sue à grosses gouttes pour peu qu'il s'énervé et se cabre. Ce monstre magnifique est le Minotaure, impressionnant animal mécanique articulé jusqu'aux poumons, vedette du

spectacle monumental *Le Gardien du temple*, mis en scène par François Delarozzière. Le patron de la compagnie La Machine, inventeur, depuis 1999, de créatures géantes aujourd'hui connus dans le monde entier comme le cheval-dragon Long Ma, a ajouté une belle bête à son « cheptel ».

Le Minotaure, alias Astérior, s'est réveillé le 1^{er} novembre en ronflant dans les rues de Toulouse. Il s'endormira le 4 novembre dans son immense « écurie »,

la Halle, nouveau lieu d'exposition, situé dans le quartier Montaudran. Entre-temps, il aura erré dans le centre historique sous l'œil de la gigantesque araignée Ariane planant sur les toits. Il aura détourné des feux de signalisation, fait flamber des torchères... Accompagné par dix-neuf musiciens et un ténor perchés dans des nacelles, cet opéra en quatre actes et quatre jours qu'est *Le Gardien du temple* s'offre Toulouse pour cadre de scène...

Il hybride un mythe, une mécanique géante, une ville, dans un trip urbain vertigineux que la passion de la foule mue en expérience collective. « Notre théâtre prend appui dans l'espace public où se joue la vraie vie, précise Delarozzière. Il est aussi au service de projets urbains comme ici, celui de la réhabilitation du quartier Montaudran. J'ai cherché une machine dédiée à Toulouse. J'ai marché dans les rues, je m'y suis perdu... Peu de peur, le Minotaure est né. »

Expérience troublante
Depuis son apparition sur le papier, en 2012, la bête a évolué. « Je lui ai tanné le cuir, inscrit des cicatrices, tatoué des inscriptions à la feuille d'or... », confie son créateur. En pleine répétition, le 26 octobre, sur la piste de l'Aéropostale – celle de Saint-Exupéry –, où la Halle a été bâtie, Astérior hypnotise. Renverser la nuque pour plonger le regard dans ses yeux bleus en train de battre des paupières est une expérience hautement troublante. Cette méga-marionnette aux super-pouvoirs convoque un flot de sensations unies.

Un équipage de dix-sept opérateurs, dont onze lovés sur son cou, son dos, active la moindre de ses palpitations sous la houlette du « directeur de manœuvres », Yves Rollot, tandis qu'au micro

Dix-sept opérateurs, dont onze lovés sur son cou, son dos, activent la moindre des palpitations de la méga-marionnette

Sylvain Praud bruite ses râles en direct. « Le mouvement, c'est le vivant », insiste Delarozzière. La théâtralité du Minotaure tient d'abord à son interaction avec l'homme. Le parti pris artistique serait tronqué de sa force dramatique sans la présence des danseurs, des machinistes, qui soulignent le rapport homme, machine, mouvement. »

Le Minotaure, qui a exigé plus de deux ans de travail, a rassemblé une équipe de soixante ingénieurs et constructeurs. Il a coûté 2 800 000 euros. Les nouvelles technologies permettent une sophistication extrême de son comportement.

Ses membres supérieurs sont animés par deux manipulatrices situées devant lui. Chacune a un de ses bras glissés dans un exosquelette à capteurs. Leurs mouvements génèrent ceux d'Astérior. Bouger de 3 centimètres équivaut pour le Minotaure à une amplitude tellement folle qu'elle nécessite des réglages minutieux. Un lever de main ne prend pas le même sens lorsqu'il est reproduit par un animal de plusieurs tonnes. Entre l'échelle humaine et celle de la mécanique, les repères sont pulvérisés.

En revanche, dans l'immensité des 3 000 m² de la salle d'exposi-

tion de la Halle, dont la surface totale atteint 8 000 m², notre Minotaure semble (presque) perdu. Construit sur une friche industrielle, d'un coût global de 14 millions d'euros, ce bâtiment simplement somptueux sera inauguré le 9 novembre. La grande galerie regroupera cent cinquante machines de tous les genres et gabarits conçues par François Delarozzière et ses amis inventeurs, comme celle à effets capable de créer de la neige, des fumigènes...

« Je peux enfumer une place entière », s'amuse Delarozzière, qui sait ce qu'immensité urbaine veut dire après avoir investi le port de Yokohama (Japon) et le centre de Pékin (Chine). Dans un coin, devant une des incroyables sculptures musicales, le danseur et comédien Stéphane Chivot converse avec des guides-conteurs fraîchement embauchés pour bientôt raconter au public les légendes de chacune. A quelques pas, le Minotaure Café a déjà sorti les tables créées par Delarozzière, tout comme les escaliers et les lustres.

« Machine de ville »

Le projet de la Halle est aussi démesuré que l'imagination de François Delarozzière. Basé originellement dans la région toulousaine, cet artiste passé par les Beaux-Arts à Marseille, collaborateur entre 1983 et 2005 de Royal de Luxe à Nantes, où il a dessiné quelques-unes de ses plus belles créatures comme le Géant, rêvait d'ouvrir un lieu pérenne pour ses machines. « Pour qu'elles sortent de leur conteneur et qu'elles existent en dehors des spectacles, commente-t-il, je veux aussi les mettre à disposition du public. »

Le Minotaure a d'emblée été construit pour balader sur un palanquin une cinquantaine de personnes dans les rues alentour. Car

la seconde vie d'une « machine de spectacle » est celle de « machine de ville ». La Halle attend 250 000 visiteurs par an : Astérior ne va pas chômer.

Dans ce nouveau quartier de Montaudran, la Halle, qui fait partie des projets phares de la métropole toulousaine, est annoncée comme un atout pour le « tourisme culturel » par la mairie, qui soutient le projet. Elle s'appuie sur le succès des Machines de l'île de Nantes. Créé en 2007 avec Pierre Orefice, cet espace centré autour de l'atelier de construction de Delarozzière a pour vedette Le Grand Éléphant. Il accueille annuellement 700 000 personnes, dont certaines aiment à se balader le long de la Loire à dos... d'éléphant. « Je n'aime pas les parcs d'attractions », affirme Delarozzière. Ce que je propose ici se situe sur le chemin entre la maison et le lieu du travail en s'inscrivant dans le quotidien de chacun au cœur de la ville. » ■

ROSITA BOISSEAU

Le Gardien du temple, jusqu'au 4 novembre. Toulouse. Week-end inaugural de la Halle de la Machine, du 9 au 11 novembre. De 4,50 € à 16 €.

Voir autrement le monde

Du 2/11 au 3/12/2018
entrée libre et gratuite
dans la Halle des places disponibles

#37 FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH
CINÉMA & ANTHROPOLOGIE

COMITUDUFILMETHNOGRAPHIQUE.COM

MUSEE DE L'HOMME

AVEC LE PARTENARIAT DE SU2

Vous écrivez ?

Editions Amalthée

recherchent de nouveaux auteurs

Envoyez vos manuscrits :
Editions Amalthée,
2 rue Crucy - 44005 Nantes cedex 1
Tél. 02 40 75 60 78
www.editions-amalthee.com



La Machine débarque à Toulouse

Son éléphant géant a fait sensation à Nantes. C'est désormais dans la Ville rose que s'installe la compagnie de rue la Machine. Spectaculaire !



LP / REMY GABALDA
**François Delarozière,
le fondateur de la Machine.**

DE NOTRE CORRESPONDANTE
ARMELLE PARION
À TOULOUSE (HAUTE-GARONNE)

Une araignée de 6 t et de 20 m d'envergure. Un éléphant de 12 m de haut, dont la trompe crache de l'eau et qui promène les visiteurs sur son dos. Si vous avez déjà visité Nantes, vous connaissez sans doute ces gigantesques créatures mécaniques, hébergées depuis quelques années sur l'île des Machines.

Et voilà que ces créatures s'apprentent à partir à la conquête de Toulouse. La compagnie de rue la Machine s'est vu confier par la Ville rose une immense halle d'exposition de 5 000 m², aux façades de verre, qui abritera plus de 1500 pièces. Buffles ou libellule du manège Carré Sénart, machines volantes, catapultes à pain, machines à boire du vin ou à fabriquer de la neige... 80 de ces créatures seront exposées en permanence.



JORDI BOVER
Cette immense araignée manipulée depuis sa tête est l'une des stars du spectacle « les Mécaniques savantes ». Elle et d'autres amicales bestioles envahiront Toulouse jeudi prochain.

« Il ne faut pas voir cette halle comme un musée, mais plutôt comme une exhibition permanente, une écurie où l'on prépare des chevaux de course, qui se produiront dans le monde entier. Elles vont voyager pour des spectacles », précise le directeur artistique, François Delarozière, qui fit ses armes dans la célèbre compagnie Royal de Luxe.

GARE AU LÂCHER DU MINOTAURE

Qu'on se rassure, Nantes gardera son Carrousel, son éléphant et ses attractions foraines. Elle attend d'ailleurs l'arrivée, en 2022,

de son Arbre aux hérons, une structure monumentale de 50 m de diamètre composée de 22 branches sur lesquelles poussera de la végétation. Mais une bonne partie des créatures mécaniques de la compagnie ont élu domicile à Toulouse.

C'est sous l'auvent de la halle de la Machine que le public découvrira, dans quelques jours, la dernière création monumentale en date : un minotaure de 47 t et 14 m de haut. L'œuvre a nécessité à elle seule deux ans de travail et 2,5 M€ de budget. Le mastodonte d'acier, de bois et de cuir, dont les ailes de 15 m de long

sont garnies de plumes dorées à la feuille d'or, sera le protagoniste principal du « Gardien du Temple », un spectacle déambulatoire programmé du 1^{er} au 4 novembre en avant-première mondiale dans le labyrinthe des rues de Toulouse. Puis l'inauguration de la halle de la Machine sera fêtée du 9 au 11 novembre, avec moult spectacles.

Halle de la Machine, avenue de l'Aérodrome-de-Montaudran à Toulouse. Inauguration du 9 au 11 novembre, puis ouverture du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 heures. De 4,50 € à 9 €, www.halledelamachine.fr



CULTURE

François Delarozière, un enchanteur à Toulouse

THÉÂTRE DE RUE Début novembre, le créateur des Machines de l'île, à Nantes, fera vibrer le cœur de la Ville rose avec une araignée géante et un Minotaure. Aperçu.

L ARMELLE HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À TOULOUSE

La lune, pleine ce soir-là, semble éclairer la scène incroyable. Loin de Toulouse, dans un lieu à l'écart des foules, François Delarozière dirige les opérations nocturnes. Les répétitions de l'extraordinaire spectacle intitulé *Le Gardien du temple*, que sa compagnie, La Machine, va offrir à Toulouse du 1^{er} au 4 novembre pour marquer l'installation d'un certain nombre de ses créations dans une halle immense, édifiée spécialement, dans un quartier en devenir de la Ville rose. François Delarozière ne quitte pas l'île de Nantes où demeurent bureaux de conception, et ateliers de construction et où sont présentées un certain nombre de sculptures vivantes et autres inventions.

Double événement ces jours-ci : le spectacle et l'inauguration de la Halle de la Machine. Un magnifique bâtiment de verre, d'acier, de bois, posé en bordure d'un lieu sacré : la piste de l'Aéropostale où, avec l'ingénieur Latécoère, les légendes, Jean Mermoz, Antoine de Saint-Exupéry, notamment, s'envolaient. Leurs visages sont peints sur les palissades qui ferment une partie du

site, château et ateliers de montage, en cours de réhabilitation tandis qu'au loin poussent les immeubles d'habitation ou de bureaux d'un quartier en devenir sous la direction de l'urbaniste David Mangin.

Un spectacle total

La Halle a été dessinée et éditée par Patrick Arotcharen. Elle est à l'échelle des machines, des créatures, des personnages qu'elle abritera et que le public pourra découvrir à partir du 9 novembre. Lumineuse, légère d'apparence, avec son auvent, ses fins piliers qui soutiennent un toit en plans inclinés, elle sert actuellement à la préparation du *Gardien du temple*. Atelier des costumes de Gaëlle Choveau pour les comédiens machinistes qui accompagneront le voyage de l'araignée géante, Ariane, et de son ami Astérion, le Minotaure, dans le dédale des rues du cœur de Toulouse. Les visiteurs pourront faire des promenades sur le dos de ces « personnages » à partir de l'ouverture, le 11 novembre.

Revenons au 24 octobre, nuit de pleine lune. Haute dans le ciel, elle semble s'inscrire entre les cornes d'Astérion. Les astrologues vous le diraient : cette lune est justement en Taureau... Une centaine de personnes, hommes et femmes, sont sur le pont, minuscules à côté



Répétition du spectacle *Le Gardien du temple*, avec Ariane, l'araignée géante, et les nacelles où sont installés les musiciens. JORDI BOVER

de l'araignée géante et du Minotaure. L'air est aussi doux qu'au centre de la Crète où naquit, selon le mythe grec, Astérion, fils de Pasiphaé et d'un taureau blanc. Homme à tête de taureau enfermé dans le labyrinthe de Dédale qui s'en échappa en s'envolant. Dans la capitale française de l'aviation, alors que l'on aperçoit parfois le monumental Bétuga d'Airbus dans le ciel bleu d'automne, tout fait donc sens...

François Delarozière a inventé l'histoire du *Gardien du temple* pour Toulouse. Il a donné au spectacle la structure d'une pièce de théâtre. Un prologue, le 1^{er} novembre au matin et toute la journée, avec apparition des protagonistes, et un premier acte, la nuit venue. Le lendemain, 2 novembre, trois scènes différentes pour l'acte II. Samedi 3 novembre, acte III en trois scènes, puis, dimanche 4, guidé par Ariane/l'araignée géante, Astérion trouvera le temple... Tout ce scénario est raconté dans un petit livret distribué aux Toulousains ces jours-ci. Il est illustré de dessins de Stephan Muntaner. Pas de photos. François Delarozière rêve d'une surprise totale... Les affiches disséminées dans la

47 tonnes

Pour une taille de 12 mètres : ce sont les dimensions du Minotaure fait de bois pâle et d'acier

ville laissent deviner la silhouette du Minotaure. Mais rien de plus.

Le 24 octobre, c'est la scène 3 de l'acte II qui était répétée. Astérion, fatigué, s'est endormi. Ariane/l'araignée va le réveiller. Spectacle total, *Le Gardien du temple* est accompagné d'une composition musicale de Mino Malan interprétée par une quinzaine de musiciens qui sont installés dans des nacelles accrochées très haut au-dessus des chariots. C'est superbe. Un jeune ténor, Paul Crémazy, chante, inlassable. Autre artiste indissociable des créations de La Machine, Polo Loridan, le magicien des effets spéciaux. Mais ici, chacun compte. Chacun a une tâche bien précise à effectuer pour assurer la représentation dans sa fluidité et dans la sécurité indispensable. Lumière, fumée, son, musique, tout est orchestré au millimètre, au soupir près. L'araignée est connue. Elle a même voyagé au loin. Les Anglais de Liverpool l'ont nommée « The Princess ».

Ici, elle est donc Ariane. Avec ses dix hautes pattes, son corps oblong, elle ne fait pas peur parce qu'elle se déplace

d'une manière harmonieuse et possède une face bienveillante. Elle a une petite sœur qui, pour l'heure, dort au loin, sous la Halle. Astérion, lui, personne ne le connaît encore. Il est splendide. Sous l'autorité de l'ingénieur Yves Rollot, le taureau-homme se meut avec une souplesse hallucinante. Il possède un exosquelette.

Assises au pied de son torse, deux jeunes femmes actionnent les bras du géant simplement en faisant les gestes avec leurs propres membres. François Delarozière l'a dessiné et des sculpteurs, des peintres, ont figuré les détails de son corps hybride. Il est grand. Très grand. Douze mètres et quatorze lorsqu'il se cabre... Car s'il a des épaules, une cage thoracique d'homme, son corps est celui d'un taureau qui se lèverait comme un cheval. Sa respiration est visible. Ses côtes se soulèvent. Ses naseaux fument. Sous des paupières bordées de longs cils, de ses yeux sont bleu pâle, il vous regarde. ■

Spectacle de rue gratuit *Le Gardien du temple*, du 1^{er} au 4 novembre, dans le centre de Toulouse.

La Halle de la Machine, week-end d'inauguration du 9 au 11 novembre, 3, avenue de l'Aérodrome-de- Montaudran, Toulouse (31).

« C'est la nature qui m'inspire »

Dessinateur au trait magnifique, François Delarozière, 55 ans, est connu dans le monde entier. Les « machines vivantes » de sa compagnie La Machine ont voyagé partout autour du monde, de Chine au Canada, en passant par la Grande-Bretagne et la France. À Nantes, et désormais à Toulouse, son imagination fertile est celle d'un plasticien poète au service de l'urbanisme. Il éveille les villes. À Montaudran, site de l'Aéropostale, à Toulouse, c'est un immense quartier qui va naître et passer de la recherche pointue au divertissement.

LE FIGARO. – De quand date le projet de Toulouse ?

François DELAROZIÈRE. – Dès 2009, Pierre Cohen, le maire de la ville, avait été intéressé par notre présence et nous avions proposé l'idée du Minotaure en 2013. Sa défaite aux élections, un an plus tard, avait mis un coup d'arrêt au projet. Son successeur, Jean-Luc Moudenc, maire et président de Toulouse Métropole, l'a repris. Le concours sur la halle, en bordure de la piste de l'Aéropostale, a abouti. Et le Minotaure est là !

Que vient-il faire à Toulouse ?

La lecture d'une nouvelle de Jorge Luis Borges, dans son recueil *L'Aleph*, m'a frappée. S'il évoque Buenos Aires, j'y ai vu Toulouse et son labyrinthe de petites rues du centre. Je connais bien la ville pour y avoir vécu et travaillé quatorze ans. Le Minotaure n'est pas incongru : le

taureau est très présent, notamment par la légende de saint Sernin, qui, sous le nom de Saturnin, connut le martyre, accroché à un taureau furieux. Le nôtre est très pacifique. Il y a aussi, bien sûr, la proximité de l'Espagne, la culture d'Occitanie.

Ce sont donc la littérature et les légendes qui vous inspirent ?

Non. Ce qui m'inspire, c'est la nature. Le spectacle de la nature, sa connaissance. Je ne me souviens jamais de mes rêves, mais en marchant, en arpentant les paysages, je rêve, je comprends ce qui pourrait s'inscrire ici ou là. Je l'ai fait à Calais où nous avons présenté le Dragon et où nous développons un grand projet avec la maire, Natacha Bouchart.

Qu'est-ce qui a été le plus formateur ?

Je pense que c'est la personnalité de mes parents. Mon père est un bricoleur de génie qui m'a donné le sens de la construction. Ma mère est musicienne, polyinstrumentiste.

Qui est le plus important chez vous : l'ingénieur ou l'artisan ?

La spécificité de la compagnie La Machine est qu'ils sont indissociables. La haute technologie, et, par exemple l'exosquelette du Minotaure, ont besoin de l'art des sculpteurs du bois, des docteurs à la feuille, et des « comédiens-machinistes » qui sont les âmes même du Minotaure ou de l'araignée. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR **A. H.**



François Delarozière devant la Halle de la Machine, qui abrite l'araignée et le Minotaure.

JORDI BOVER

HEBDOMADAIRES



L'IMAGE

UN MINOTAURE AU GALOP DANS LE DÉDALE ROSE

Quatre jours durant, les créatures géantes de la compagnie la Machine ont envahi Toulouse.

C'est une figure mythique qui a déambulé dans le dédale des rues de Toulouse pendant quatre jours. Une créature combattue et tuée par Thésée. Mais ce Minotaure est mécanique et l'histoire que ses créateurs racontent lui fait certes croiser une Ariane et son fameux fil, mais celle-ci est une araignée mécanique géante. Des machines donc et lorsqu'un Minotaure de 46 tonnes d'acier et de bois se lance au galop dans les rues, le spectacle est tout simplement extraordinaire. Entre 800 000 et 900 000 personnes se sont pressées à cet événement qui a duré les quatre premiers jours de novembre, ce qui en fait le plus grand événement jamais organisé dans la Ville rose. La compagnie la Machine, déjà présente à Nantes, trouve, ou plutôt retrouve, un espace à Toulouse avec l'aménagement de la Halle de la Machine dans le quartier de Montaudran où seront présentées les créations de la compagnie qui entend attirer, chaque année, pas moins de 260 000 personnes. ★



UN MINOTAURE À L'ASSAUT DE TOULOUSE

SPECTACULAIRE La compagnie La Machine installe ses automates géants et autres mécanismes farfelus à Montaudran, quartier en devenir de la Ville rose

Envoyé spécial
Toulouse (Haute-Garonne)

Depuis jeudi et jusqu'à ce soir, nombreux sont les badauds qui se frottent les yeux dans les rues de Toulouse... Et se pincinent pour s'assurer qu'ils ne rêvent pas ! Il y a de quoi : *Le Gardien du temple*, nouveau spectacle de la compagnie de théâtre de rue La Machine, a été spécifiquement pensé pour la Ville rose autour de deux automates gigantesques. D'une part, un Minotaure haut de 13 mètres et pesant 46 tonnes à lui seul. De l'autre, une araignée tout aussi imposante, d'une envergure d'environ 20 mètres lorsqu'elle déploie ses pattes. Faits de bois et de métal, ces deux monstres sont de véritables œuvres d'art ayant nécessité des mois de travail à des ingénieurs, des sculpteurs, des soudeurs, des charpentiers, des peintres... C'est le plus paisiblement du monde que ces créatures démesurées, parfaitement articulées de façon à bouger, marcher, pourquoi pas trotter ou vous fixer de leurs grands yeux, fendent la foule ébahie. Vivantes, pas bien méchantes, elles ont la fière allure de jouets émouvants plutôt que celle d'ogres ou de robots terrifiants.

Car pour se mouvoir, chacune d'elles mobilise pas moins de quinze manipulateurs qui, tels des Lilliputiens juchés sur Gulliver, sont placés à même le géant. Ils sont ceux que François Delarozière, scénographe et metteur en scène de cette parade surréaliste, appelle les « *comédiens machinistes* ». Armés de casques, de talkies-walkies, de manettes ou d'exosquelettes, tous participent de façon parfaitement synchronisée à la mise en mouvement de leurs montures géantes. Autour de leur barnum, à pied ou à bord de petits véhicules, d'autres humains déclenchent divers effets parachevant la féerie de l'apparition avec du feu, de la fumée ou de la neige. Hissé sur des nacelles avec des élévateurs industriels, un orchestre d'une quinzaine de musiciens complète cette magie sous la direction de Mino Malan, compositeur attiré de la compagnie. Imprégnée d'accents forains entraînants, sa musique charmante est également chantée. C'est ainsi que le Minotaure, perdu dans son labyrinthe toulousain, nous livre ses pensées par les voix d'un ténor et d'un chœur.

Sur la piste de l'Aéropostale
Avec ce spectacle de rue unique en son genre, en préparation depuis dix-huit mois et mobilisant plus de 150 personnes à chaque représentation, la compagnie La Machine célèbre en fanfare son

arrivée à Toulouse, où elle disposera pour au moins dix ans d'un nouveau lieu emblématique : la Halle de La Machine. Financé par la municipalité à hauteur de 14 millions d'euros, ce hangar moderne et épuré de 5.000 mètres carrés conçu par Patrick Arotcharen est situé à Montaudran. Dans ce quartier périphérique en pleine réhabilitation poussent de nouveaux logements et commerces tous un peu pareils. L'endroit n'est pas dénué d'âme pour autant : la Halle a été érigée en bordure de la piste historique de l'Aéropostale, celle-là même d'où décollèrent Mermoz et Saint-Exupéry au temps de leurs exploits. Un lieu chargé, donc, où s'ouvrira bientôt un « espace mémoire » dédié aux premiers aviateurs. Et où, pile cent ans après Latécoère, les mécanismes farfelus de La Machine sauront garantir l'étonnement.

La troupe de François Delarozière ne quitte pas pour autant l'île de Nantes, où elle conserve ses indispensables ateliers de conception et de construction. À Toulouse, elle se contentera d'entreposer ses machines, de les entretenir, de les faire rayonner un peu plus. Ce qui est déjà beaucoup. « *Notre showroom idéal quand des partenaires étrangers viendront nous rencontrer, s'amuse Frédette Lampre, chargée de diffusion et de communication de la compagnie. Mais on n'aime pas trop parler d'exposition, car nos machines sont destinées à être découvertes en mouvement.* »

Un lieu de vie populaire

Dans cet esprit, la Halle de La Machine se prépare à devenir un lieu de vie populaire, et non un musée. La compagnie de François Delarozière vient d'embaucher 35 nouveaux permanents et 70 intermittents locaux à cet effet. Elle y produira et accueillera des concerts, des spectacles... Il y aura aussi un café-restaurant, une librairie. Dès le week-end prochain – les 9, 10 et 11 novembre –, la Halle proposera ainsi « Trois Jours de folies mécaniques » en guise d'inauguration de son nouveau temple. François Delarozière et sa troupe y reprendront *Le Dîner des petites mécaniques* et *Aubades symphoniques*, deux spectacles à succès dont les machines sont à taille plus humaine mais pas moins extravagantes. Quant au Minotaure et à sa sœur araignée géante, ils seront là, bien « vivants » : le public sera invité à « voyager » dessus, à 14 mètres de hauteur.

Si François Delarozière, 55 ans, ne cesse d'inventer des machines fabuleuses – acclamées ces dernières années en Chine, en Angleterre, au Japon, au Canada –, ce n'est pas tant pour nous en mettre plein la vue que pour, dit-il, « *révéler la force des humains qui suent derrière, leur imagination, leur travail* ». Plasticien, scénographe, metteur en scène, cet ancien élève des Beaux-Arts de Marseille, révélé dans les années 1980-1990



Du haut de ses 13 mètres, le Minotaure visible jusqu'à ce soir dans les rues de Toulouse. Il sera ensuite l'une des attractions de la Halle de La Machine, nouveau lieu de la compagnie de François Delarozière. JORDI BOYER

au sein de la compagnie Royal de luxe, dont il était alors l'audacieux décorateur, reste artisan dans l'âme. Aujourd'hui, succès oblige, le voilà patron de PME, employeur d'ingénieurs qualifiés. Qu'importe, son propos reste celui d'un artiste proche du mouvement américain des « makers », ces créateurs de chars et d'objets techno-dadaïstes qui chaque année se rassemblent dans le Nevada au festival Burning Man. « *On fait ça pour la poésie, pas pour le bling-bling* », insiste-t-il.

Il n'empêche, pour exister, ses productions se mettent au diapason des événements et des grands projets urbains qui les financent. Un compromis tout trouvé pour cette œuvre singulière destinée à enchanter nos villes et, par là, changer notre regard sur l'espace public. « *Ce n'est pas parce que ce monde n'est pas comme je voudrais, avec ses ronds-points à 2 millions d'euros par exemple, que je vais arrêter de rêver ni de croire aux plaisirs gratuits, aux émotions partagées* », estime Delarozière. La preuve : sa prochaine création, un arbre aux héros, en construction à Nantes, culminera encore plus haut, à 35 mètres de hauteur... ●

ALEXIS CAMPION

La Halle de La Machine, 3, avenue de l'Aérodrome-de-Montaudran, Toulouse.



LES ÉCHOS WEEK-END
Vendredi 2 novembre 2018

Spectacle

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 02/11 à 04:00



Spectacle Emmanuel Bourgeau

Le Gardien du Temple

de François Delarozière, jusqu'au 4 novembre, dans les rues de Toulouse. www.lamachine.fr

Le créateur François Delarozière a eu plusieurs vies, d'abord dans l'ombre de Royal de luxe, puis à la tête de La Machine, fondée en 1999. Depuis, il ne cesse de mettre en scène des araignées XXL, un cheval-dragon à Pékin ou le « Grand Répertoire », expo-spectacle triomphant. Cet automne, il s'installe à Toulouse : un nouveau lieu, La Halle de la Machine, abritant ses créations, sera inauguré du 9 au 11 novembre. En prélude, un spectacle tout neuf : **Le Gardien du Temple** et son Minotaure (photo ci-dessous). De quoi émerveiller petits et grands. **Ph. N.**



LES INROCKUPTIBLES
Mercredi 31 octobre 2018



Jordi Bover

Le Gardien du temple

Les araignées géantes, minotaures et autres créatures mi-fabuleuses, mi-monstrueuses de la compagnie La Machine débarquent à Toulouse. Au programme, un spectacle dans les rues de la Ville rose du 1^{er} au 4 novembre avant de prendre part à l'inauguration de la Halle de La Machine qui accueillera une exposition permanente ainsi que des espaces conviviaux amenés à se pérenniser.

Spectacle Du 1^{er} au 4 novembre, Toulouse
Week-end d'inauguration Du 9 au 11 novembre,
Halle de La Machine, Toulouse



L'EXPRESS
Mercredi 31 octobre 2018

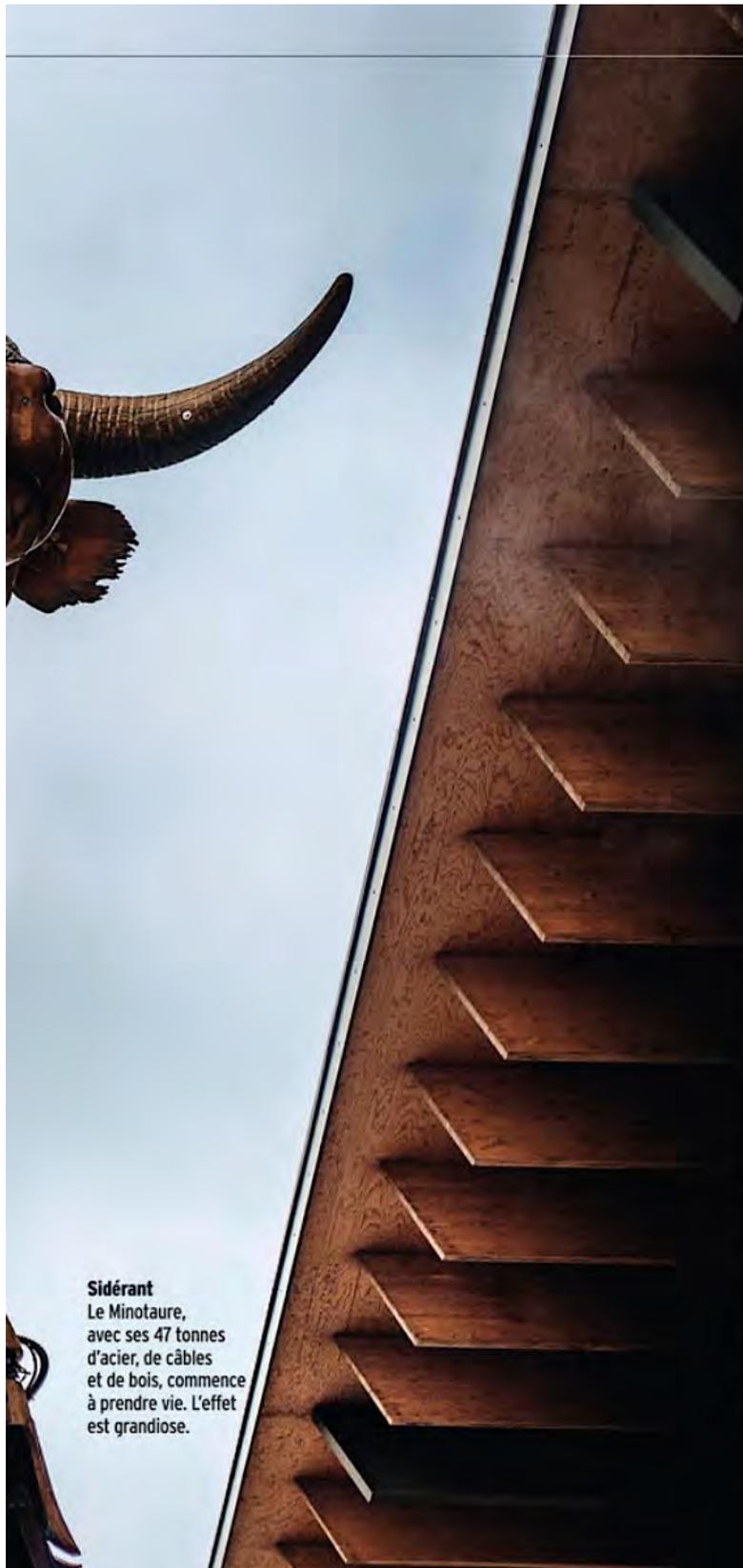
culture

La Ville rose s'apprête à accueillir l'un des plus grands spectacles du monde. Au programme : un Minotaure de 12 mètres de hauteur arpentera les rues pendant quatre jours. Reportage en coulisses.

Toulouse envahie par les machines

PAR IGOR HANSEN-LOVE,
AVEC CHRISTIAN BELLAVIA (PHOTOS)





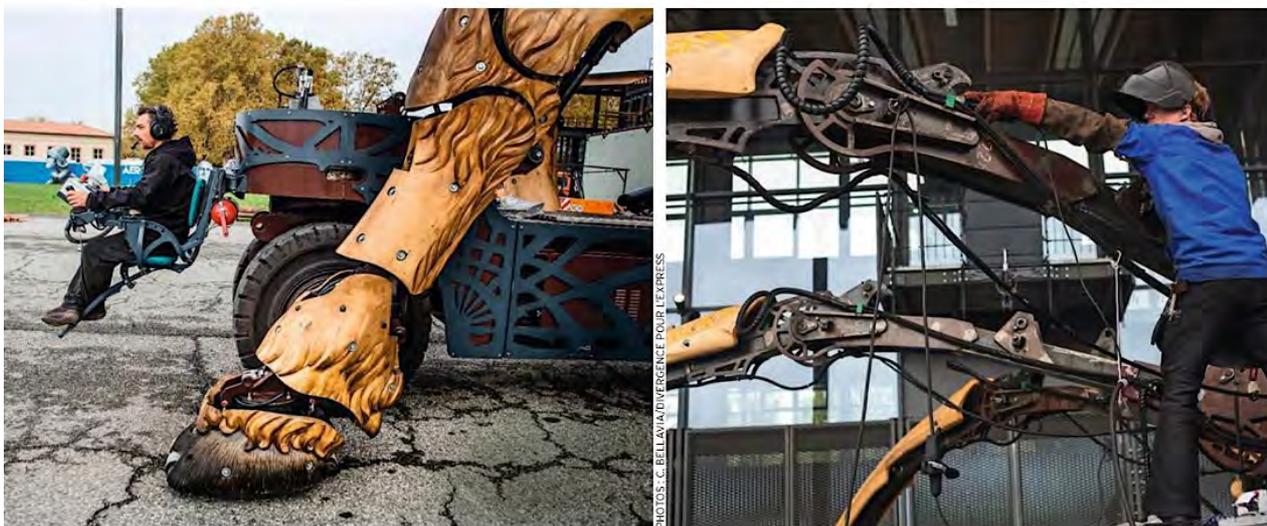
Sidérant

Le Minotaure, avec ses 47 tonnes d'acier, de câbles et de bois, commence à prendre vie. L'effet est grandiose.

Jeudi 18 octobre, 12h 15. Vue de l'extérieur, la halle, aux allures de temple japonais, respire la quiétude et la sérénité.

Pourtant, le bruit court que des expériences monstrueuses se dérouleraient derrière ses murs. Jetons un coup d'œil. Une porte, justement, est restée ouverte à l'arrière du bâtiment. Il faut ensuite emprunter un long couloir. Dans l'obscurité, on entend des marteaux tonnante contre la ferraille, des scies électriques hurlant au contact du bois et des pneus de camion crissant sur le bitume. Voici la salle principale. L'œil se fait à la lumière. Au premier plan, on distingue une cinquantaine d'hommes et de femmes qui travaillent à leur établi, le dos voûté. Derrière eux apparaît la silhouette d'une bête colossale. Un Minotaure. Ses cornes touchent presque le plafond, à plus de 12 mètres de hauteur. Son torse est bombé. Ses poings sont serrés. Cette créature, conçue par l'artiste François Delarozière (ex-Royal de Luxe) et sa compagnie, La Machine, est terrifiante. Pour l'heure, elle est inerte. Mais, d'ici à quelques minutes, des manipulateurs la sortiront du bâtiment. Et ses 47 tonnes d'acier, de câbles et de bois prendront vie. La rumeur disait vrai : ce qui se passe ici est monstrueux.

L'enjeu de ces répétitions ? L'un des plus grands spectacles de rue au monde. Le 1^{er} novembre, la marionnette titanessque arpentera les boulevards et les ponts du centre de Toulouse, accompagnée par une araignée mécanique, un orchestre, un chœur de 40 personnes et un déluge d'effets spéciaux. Ces deux créatures revisiteront, pendant quatre jours, l'un des récits les plus emblématiques de la mythologie grecque : celui de Thésée, du Minotaure et du fil d'Ariane. Plus de 400 000 spectateurs sont attendus, sur les trottoirs, sur les toits et aux fenêtres des immeubles. Ensuite, les deux protagonistes seront réacheminés ici, à la périphérie de la ville (*voir page 96*), où la halle deviendra un lieu d'exposition permanent.



Action ! Assis dans un fauteuil suspendu au pied de la créature, ou hissés sur des structures en métal posées sur son flanc et ses bras, les 17 manipulateurs actionnent joysticks, manivelles et leviers en tout genre. Leur mission : mettre le Minotaure en mouvement.

Un pari spectaculaire



François Delarozière se fait un nom dans le monde du spectacle de rue en construisant pour la compagnie

Royal de Luxe des créatures géantes entre 1983 et 2005. En 1999, il fonde sa propre structure et inaugure, huit ans plus tard, un espace d'exposition, Les Machines de l'île, à Nantes. Depuis, ses marionnettes parcourent les rues des villes du monde entier. La Halle de la Machine, dans le quartier toulousain de Montaudran, deviendra le deuxième lieu de spectacle permanent de la compagnie, accueillant une centaine de créations. Son coût ? 14 millions d'euros. Un enjeu pour la métropole toulousaine, propriétaire du lieu, qui a financé le projet.

15 heures. Dix personnes se hissent sur la bête et s'installent sur des structures en métal, derrière son cou, contre ses flancs et au niveau de sa croupe. A la proue de la machine, deux femmes enfilent des bras mécaniques. Yves Rollot, vêtu d'un sweat-shirt orange fluo, se place face à la créature. Tel un chef d'orchestre, il lève les bras. « Tout le monde est en place ? » demande-t-il dans son micro-casque. Un grondement métallique retentit. Chacun à son poste actionne joysticks, manivelles et leviers en tout genre. Et là, comme par magie, le Minotaure relève sa tête, redresse son dos et bouge ses épaules. Le moindre mouvement incontrôlé pourrait faire tomber la halle. Mais la machine suit son chemin, lentement, jusqu'à l'ancienne piste d'atterrissage située juste devant le bâtiment. Sur le bitume, la bête s'étire, émet un son guttural et commence à avancer à petites foulées. L'effet est impressionnant. Mais le manipulateur en chef semble insatisfait. « Les gestes sont encore trop saccadés, peste-t-il. La

réussite du spectacle tient à la fluidité des mouvements. Nous n'y sommes pas encore. »

Au bout de la piste, de l'autre côté du grillage, une dizaine de badauds filment la scène avec leur téléphone portable. Le tableau vaut le détour. Leurs voitures, au loin, garées n'importe comment sur le bas-côté, avec le Minotaure au premier plan, arpentant en long et en large la piste d'atterrissage, évoquent un film catastrophe. « Ces dimensions provoquent l'émerveillement, explique le créateur François Delarozière. Devant les machines, nous rede-

« Nous redevenons l'enfant que nous étions ; un être perdu dans un monde de géants »

venons tous l'enfant que nous étions ; un être perdu dans un monde de géants. » Sur le papier, l'expression paraît galvaudée. Mais c'est exactement ce dont il s'agit. Le spectacle provoque la sidération. Face à la bête, il devient impossible de parler et de bouger.

15 h 30. Au premier étage de la halle, un orchestre de 19 musiciens répète un morceau composé pour l'occasion. Dans une semaine, ce petit



monde sera hissé sur le plateau d'une grue et déambulera derrière la marionnette géante. Mais, pour l'instant, l'ambiance est studieuse. Les cordes des violons sont pincées dans les

aigus. Les baguettes virevoltent au-dessus des glockenspiels. Un saxophone baryton assure une ligne de basse feutrée. Le chef d'orchestre, Mino Malan, interrompt ses musiciens, rectifie leurs intentions et n'hésite pas à modifier la structure de la partition. « C'est un *work in progress* », commente-t-il à la fin de la répétition.

16 h 15. Sur la piste d'atterrissage, le Minotaure poursuit sa séance d'aérobic. Il faut s'en approcher pour remarquer

l'effet du travail effectué. La marionnette se meut maintenant de façon animale. Tout se joue dans les détails. Lorsque la créature tourne sur elle-même, le mouvement des yeux précède celui de la tête, qui précède celui des épaules, qui précède celui du buste... Les flancs ondulent pour donner une impression de respiration. La langue et les oreilles, pilotées par une jeune femme installée à l'arrière d'une voiturette de golf, bougent lentement. Et – c'est le comble – le Minotaure transpire, exsudant de l'eau par de minuscules pores en métal intégrés à sa peau de bois. Yves Rollot paraît satisfait. « Au galop », lance-t-il. La bête se cambre, prend de la vitesse et rapetisse à vue d'œil. Le centre-ville de Toulouse n'est plus très loin. **I. H.-L.**



Studieux Séance de répétition pour l'orchestre, qui, le jour J, jouera un morceau composé spécialement pour le spectacle.

LE GARDIEN DU TEMPLE
À TOULOUSE, DU 1^{er} AU 4 NOVEMBRE.



PARIS MATCH
Mercredi 24 octobre 2018

ARTS DE LA RUE

La Machine à Toulouse

L'annonce de l'installation quartier Montaudran dans la ville rose, des engins géants de François Delarozière fait le buzz cet automne.

Inspirée par la vitalité culturelle de Nantes et de Bordeaux, Toulouse offre au créateur une halle de la Machine où seront installés des spécimens comme « La grande araignée », 38 tonnes, 20 mètres d'envergure. P.N.



PRESSE ÉTRANGÈRE



NEW YORK TIMES.COM
Samedi 3 novembre 2018

In France, a Giant Spider and a Minotaur Roam, and Sleep



The Minotaur, named Astérion, slowly made its way through the streets of Toulouse, France, on Friday as part of an immersive art exhibition. Eric Cabanis/Agence France-Presse — Getty Images

By Alissa J. Rubin

Nov. 3, 2018



PARIS — Imagine looking out the window one morning and seeing a gigantic spider perched on the roof of a neighboring building — its eight legs extending to the street below.

Then you walk downtown and realize that a 50-foot-tall creature with the head of a bull and the body of a man was looming above you.

Hallucinating? Not in Toulouse, France, where the city has given itself over to an immersive form of street theater, bringing to life creatures like the giant spider and the Minotaur, the mythical monster from Greek mythology that is half bull and half man and said to have lived in the center of a maze on the island of Crete.

Both creatures are the conception of François Delarozière, the artistic director and leading creative force behind La Machine, a theater company that works with technicians and designers to fabricate mechanical creatures on a vast scale and creates public spectacles around them.



MILENIO.COM
Mercredi 14 novembre 2018



Una araña y un minotauro gigante recorrieron las calles de Toulouse, Francia

Ambas criaturas son parte de una puesta en escena llamada "El Guardián del Tiempo".



1 / 7

1

Este fin de semana, la ciudad de Toulouse, Francia vio cómo un minotauro y una araña gigante rondaban por sus calles. (AFP)



2

Como parte de la compañía de teatro La Machine, estas criaturas ofrecieron un espectáculo que fue dividido en dos días. (AFP)



3

Asterion, el minotauro, está hecho de madera y metal y son 16 personas las que le dan vida. (AFP)



4

Ariane, la araña está hecha del mismo material que el minotauro. (AFP)



5

Ambas criaturas son parte de la obra 'El guardián del tiempo' que La Machine preparó para los habitantes de Toulouse. (AFP)



6

Música en vivo acompañó el recorrido de ambas criaturas. (AFP)



7

François Delarozière, director artístico, explicó que estas obras le dan algo en común a los habitantes del pueblo. (AFP)



MIXED GRILL.NL
Vendredi 9 novembre 2018

Enorme Minotaurus in de straten van Toulouse



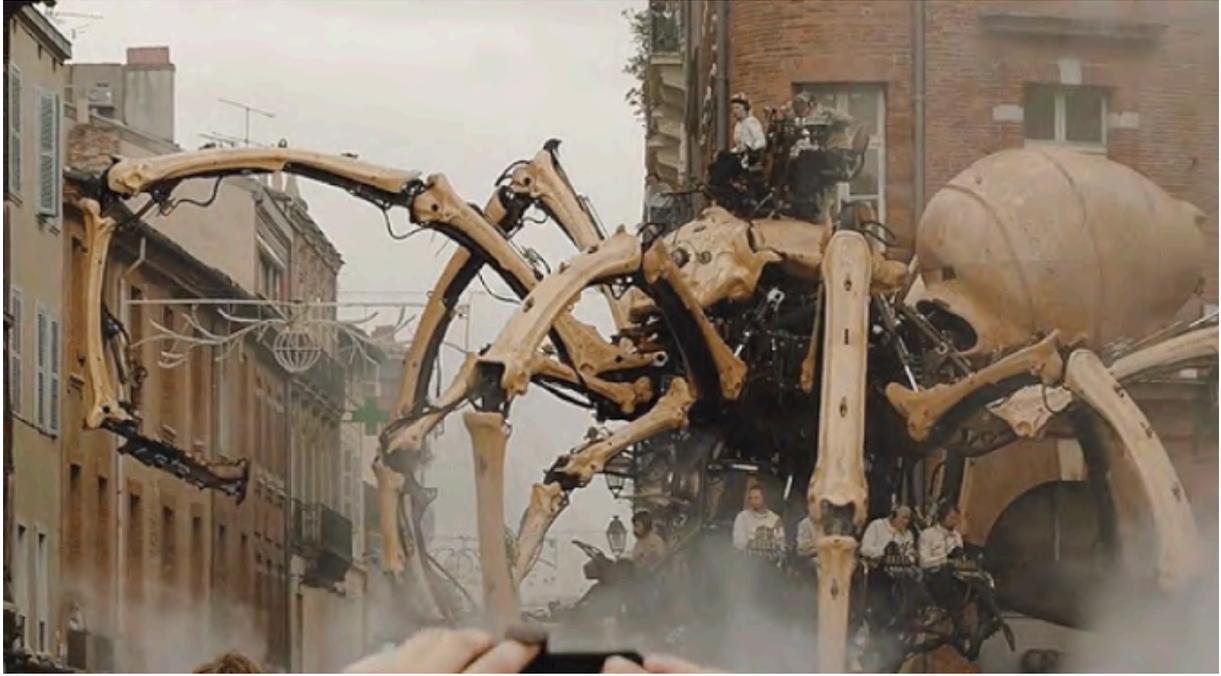
Het Franse **La Machine** bouwt reusachtige marionetten die ze door de straten van de stad laten lopen. Hun laatste productie *The Guardian of the Temple* bestaat onder andere uit een 14 meter hoge Minotaurus.

In het stuk (La Machine noemt het zelf een Urban Opera) zijn de straten van **Toulouse** het doolhof waar de Minotaurus in moet dwalen. Prinses Ariadne die in het mythologische verhaal helpt bij het verslaan van de Minotaurus is in dit geval uitgebeeld in de vorm van een spin.

Soepel

De kinetische sculpturen zijn zeer indrukwekkend en weten ondanks de gigantische afmetingen toch soepel te bewegen. Dit is extra knap als je bedenkt dat La Machine alleen natuurlijke materialen gebruikt. Dus alleen hout, metaal, leer en glas en nooit kunststof of plastic.

Om de spin te bouwen zijn 2 jaar lang 60 mensen aan het werk geweest. De Minotaurus doet daar niet voor onder. Om het 4500 kilo zware monster te bedienen zijn 17 medewerkers nodig. Dankzij deze inspanningen zijn de resultaten spectaculair. Meer van La Machine zie je op **Instagram** en **YouTube**. Nieuwe shows zijn er binnenkort in Nantes en Calais.







compagnie_la_ma...
Canal du Midi

Voir le profil



4,388 mentions J'aime

compagnie_la_machine Astérian a parcouru @toulousefr au pas de charge pour accomplir sa quête #gardiendutemple

[afficher les 147 commentaires](#)



Ajouter un commentaire...





MICETIMES.ASIA
Jeudi 8 novembre 2018

photo report

Huge mechanical monsters on the streets of France. Photo

By **paradox** - 08.11.2018



Unusual mechanical devices went on the European tour.

The French company La Machine brought to Toulouse two mechanical monsters -a huge spider and a Minotaur, Asterion, who made their way through the narrow city streets through the crowd.

La Machine was created by artists, designers and technicians in the early 1990s. the Company primarily known for its manageable, a 15-metre mechanical spider. It was first shown in 2008 in Liverpool.

Along with "animal" on the platforms move and the musicians.

Spider Ariane, weighing 38 tons, has a height of 13 meters, and the scope of the limbs can reach 20 meters. One wrong calculation and the multi-ton spider will fly into the crowd.

More recent model – a huge Minotaur.

The spider and the Minotaur became a part of the show "the Guardian" (The Guardian of the Temple), which was held in Toulouse until last Sunday.

The Minotaur was named Asterion weighs 47 tons and has a height of 15 meters, his movements impress with their realism, and sounds completely mimic breathing.





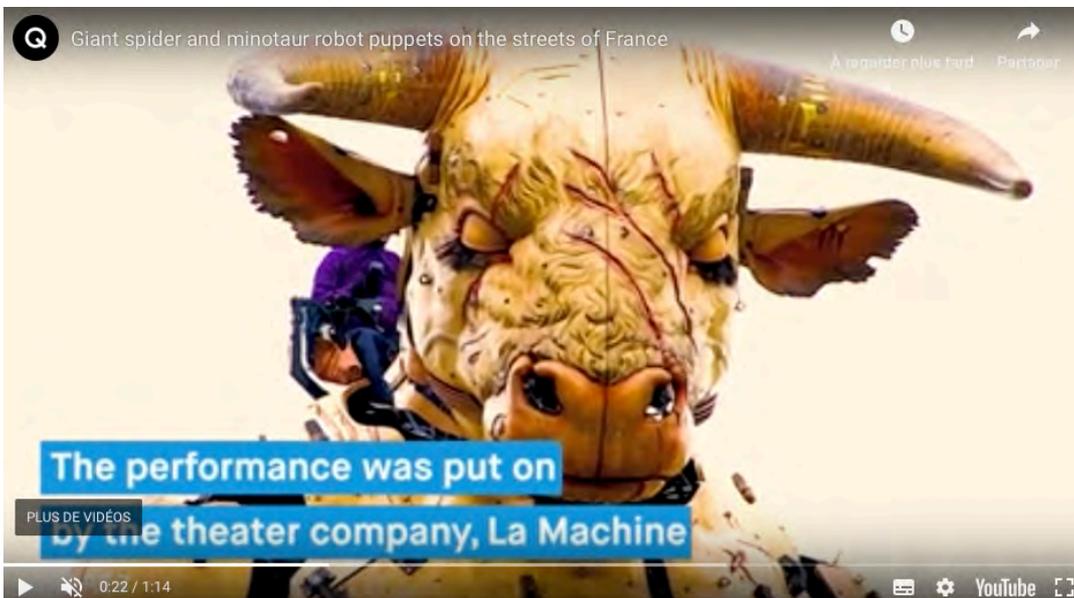


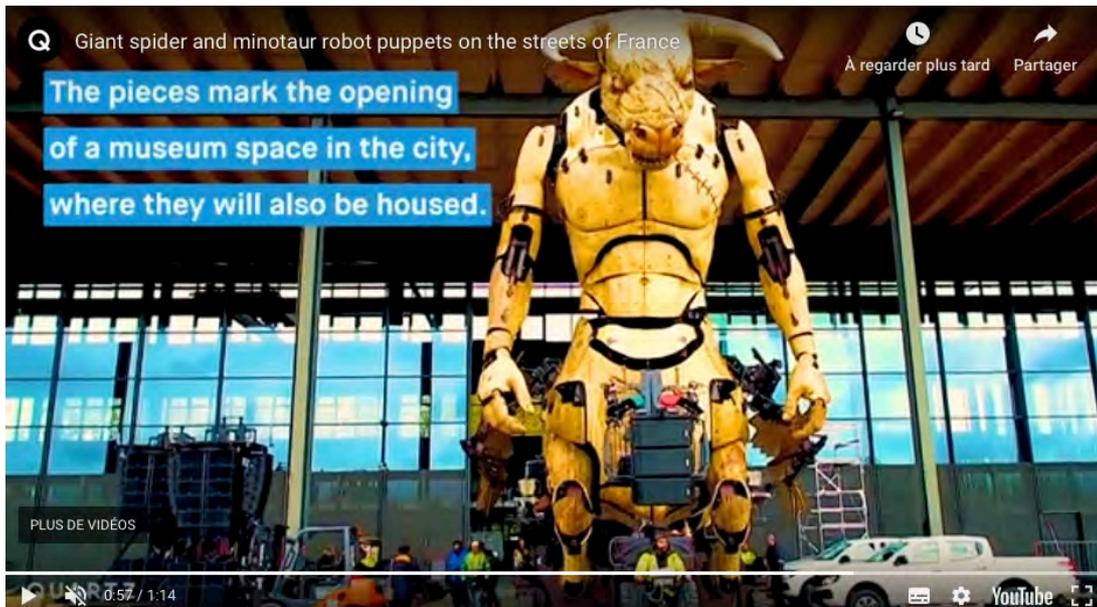


LA MACHINA

Giant spider and minotaur robot puppets descend on the streets of France

By Madis Kabash · November 7, 2018





A 43-foot-tall spider and a 46-foot tall minotaur roamed the streets of Toulouse, France last week. And no, that's not a writer's hallucination, but rather, an elaborate performance by theatrical puppet collective La Machine.

The show, called "The Guardian of the Temple" ran for four days starting November 1, during which the minotaur slept in the city square and the spider descended from a roof. The movements of the creatures are highly elaborate, controlled by over a dozen people. Even the eyes and ears have a designated puppeteer.

The giants are made of wood and metal and took a total of two years to complete.

The performance aimed to unite the town in an immersive experience and marked the opening of a new exposition centre "Halle de la Machine" which will house the minotaur, the spider and other of La Machine's robot-like creations.



VK MAG.COM
Mardi 6 novembre 2018

De mega spin en minotaurus van Toulouse

In de Franse plaats Toulouse liepen de afgelopen dagen wat vreemde verschijningen rond. Ten eerste een mega spin en later kwam daar nog even een gigantische minotaurus bij ook. Heeft alles te maken met een festival genaamd he Guardian of the Temple. Een herinterpretatie van een of andere Griekse mythe gedaan door theatergroep La Machine. Wij vinden het best. Als we maar cool beeld te zien krijgen en dat lukt bijzonder aardig.







SYFY.COM
Lundi 5 novembre 2018



WATCH A GIANT ROBO-SPIDER LEAD 46-TON MECHA MINOTAUR THROUGH FRENCH STREETS

Well, here's something you don't see on city streets every day... thank the Gods! Over the weekend, folks in Toulouse, France's fourth largest city, were caught up in a massive web of street theater that saw a giant robotic spider in a citywide dance with a monstrous wood and metal **mecha** minotaur.

As directed by Toulouse native and art-mecha vet François Delarozière and presented by his **La Machine Compagnie** company, "The Guardian of the Temple" show was a massive four-day spectacle that featured the Labyrinth-like city as the setting for a reinterpretation of the myth of Ariane.



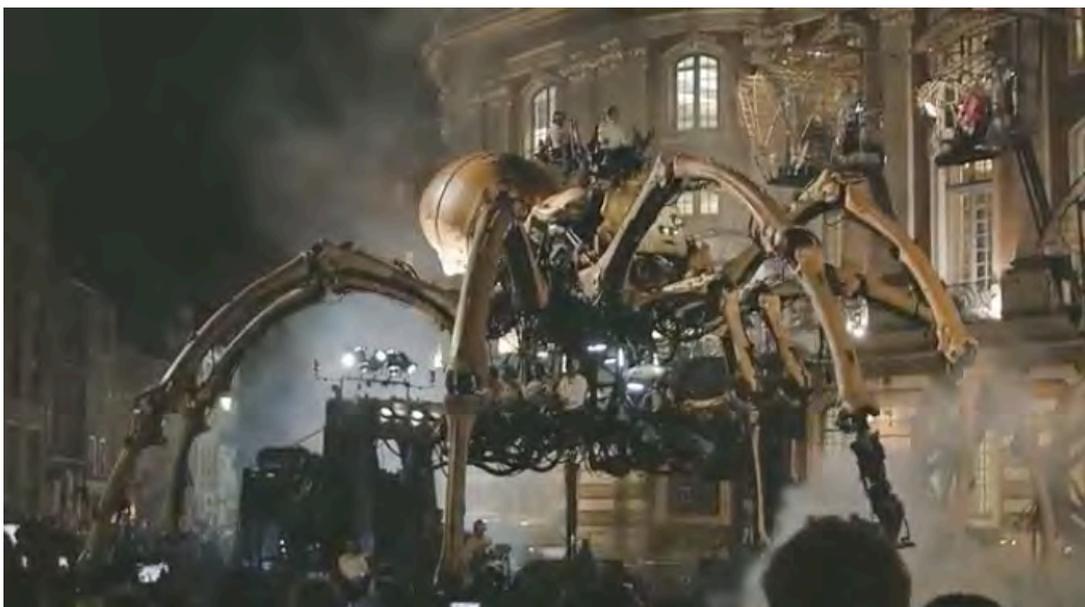
Astérior au galop dans la Ville de Toulouse
#gardiendutemple

👍 2.7K 💬 277 ➡ 4K

In 1993, excavations revealed the foundations of Capitole de Toulouse, an ancient temple, within which they found a stone inscribed in the Etruscan language. After 25 years, researchers concluded that the stone revealed a prophecy, which also laid the foundations for the massive show.

According to toulouse-visit.com, the show was based on the following prophecy: "Toulouse marked by gold, fire, blood and water, will see its temple disappear. Its guardian buried underground will remain. When the day breaks upon the temple at last discovered, he will need fifty equinoxes to return to life. Protector of the city, he will be reborn via the waters of the river, thanks to the new blue moon. Wandering in search of the temple, lost in the heart of the Labyrinth, only the metamorphosed Ariane will guide him towards his new home."

Ariane is the spider in this prophecy; the minotaur, Astérion — all 46 tons of him — is the city's guardian. We're not sure what that makes the people underfoot.



Besides parading around the city, the two behemoths also tangled for some choreographed dance moves. The video above, published by **Arnaud dlg**, gives you an idea of not just the scale of the endeavor, but also the artistry involved, complete with multiple mecha-puppeteers, hovering live opera, and pyrotechnics!

The whole affair has cost the city a pretty penny... er, euro, to the tune of €2.4 million, with another €2 million coming from the show itself. And there's also €15 million allotted for La Halle de la Machine, a museum/workshop/event space for Delarozière's creations. But that seems like a small price to pay to be home to the world's largest mecha **minotaur**, right?



STRAITS TIMES.COM
Lundi 5 novembre 2018

Minotaur on the loose in Toulouse



PHOTO: AGENCE FRANCE-PRESSE

A monstrous mechanical spider and a mythical Minotaur roamed the streets of Toulouse last Friday, to the delight of onlookers.

Dozens of operators worked to control the mechanical giants as they marched through the French city as part of an immersive street theatre performance.

The 15m-tall Minotaur, named Asterion, was constructed to seem as real as possible, emitting smoke and sound with each fearsome breath.

The creatures were brought to life by Francois Delaroziere, the creative force behind La Machine, a theatre company that works with technicians and designers to make mechanical creatures on a vast scale, reported The New York Times.

A version of this article appeared in the print edition of The Straits Times on November 05, 2018, with the headline 'Minotaur on the loose in Toulouse'. [Print Edition](#) | [Subscribe](#)



TECHNOLOGY

Giant mechanical creatures delight spectators in central Toulouse

Published Nov 5, 2018, 11:16 pm IST

A giant mechanical spider and minotaur entertained crowds in central Toulouse on Friday as French street theatre group "La Machine" ...



A giant mechanical spider and minotaur entertained crowds in central Toulouse on Friday as French street theatre group "La Machine" introduced its latest feat.



TENDENCIAS

[VIDEO] Una araña y un minotauro gigantes impresionaron en las calles de Toulouse

La araña mide 13 metros de alto y puede alcanzar hasta 20 metros con sus piernas y pesa 38 toneladas.

05 de Noviembre de 2018 12:53

Una **araña mecánica y un minotauro gigantes** emocionaron a la multitud en el centro de Toulouse, cuando el grupo francés de teatro callejero "**La Machine**" presentó su última hazaña.

Para una persona que está en el suelo, Ariane, la araña y Asterion, el minotauro son enormes: La primera estructura **mide 13 metros, puede alcanzar hasta 20 metros** con sus piernas y pesa **38 toneladas**, mientras que Asterion mide **14 metros y pesa 47 toneladas**. Ambos tomaron dos años para ser construidos.

Las máquinas están controladas por docenas de operadores **que mueven meticulosamente cada parte de su cuerpo** para que se vea lo más vivo posible.

"Son los ojos los que acentúan las emociones y los sentimientos de los animales. Entonces, si los ojos, o incluso las otras partes del minotauro, permanecen estáticos, no funciona", dijo **Emily Battersby**, miembro de La Machine, que controla los movimientos de los ojos y orejas de minotauro usando un control remoto.

Las criaturas del espectáculo mecánico "**Guardian of the Temple**" se basan en las antiguas ruinas romanas que se encuentran cerca de las orillas del río Garona, donde también comienza la actuación.

El espectáculo es también el evento de apertura de un nuevo taller para **La Machine en Toulouse**, que exhibirá las grandes y pequeñas creaciones mecánicas de sus ingenieros, artistas, diseñadores y técnicos.

El espectáculo "Guardian of the Temple" se realizó este fin de semana y el taller Halle de la Machine del grupo abre sus puertas el 9 de noviembre.



VENTURE BEAT.COM
Dimanche 4 novembre 2018

OFFBEAT

Giant robotic spider and minotaur turned streets of Toulouse into massive labyrinth

CHRIS O'BRIEN @OBRIEN NOVEMBER 4, 2018 3:33 PM



Above: Astérion the Minotaur roams the streets of Toulouse.

Image Credit: VentureBeat/Chris O'Brien

For the past four days, an estimated 600,000 people have been chasing a gigantic robotic spider and minotaur around France's southwestern city of Toulouse in a massive street theater spectacle.

The "The Guardian of the Temple" show was conceived and presented by La Machine Compagnie, an organization directed by François Delarozière. A native of Toulouse, Delarozière has been building giant robots for a couple of decades and staging similar street performances in other cities.



Giant mechanical creatures delight spectator...

The latest event marks his homecoming ahead of opening a permanent facility next weekend that will serve as a kind of museum for his creations, as well as a workshop and event space called The Hall of the Machine (La Halle de la Machine).

To celebrate his return, the four-day Guardian spectacle took over the city center of France's fourth largest city and its maze-like roads. The original myth was rewritten to tell the story of Ast erion, a minotaur who is reawakened from a long sleep by his half-sister, a giant spider called Ariane.



 **AFP news agency** 
@AFP

VIDEO: French street theater company "La Machine" sends a giant minotaur and spider down the streets of Toulouse to the delight of local residents and tourists

 294 10:15 AM - Nov 3, 2018

 219 people are talking about this

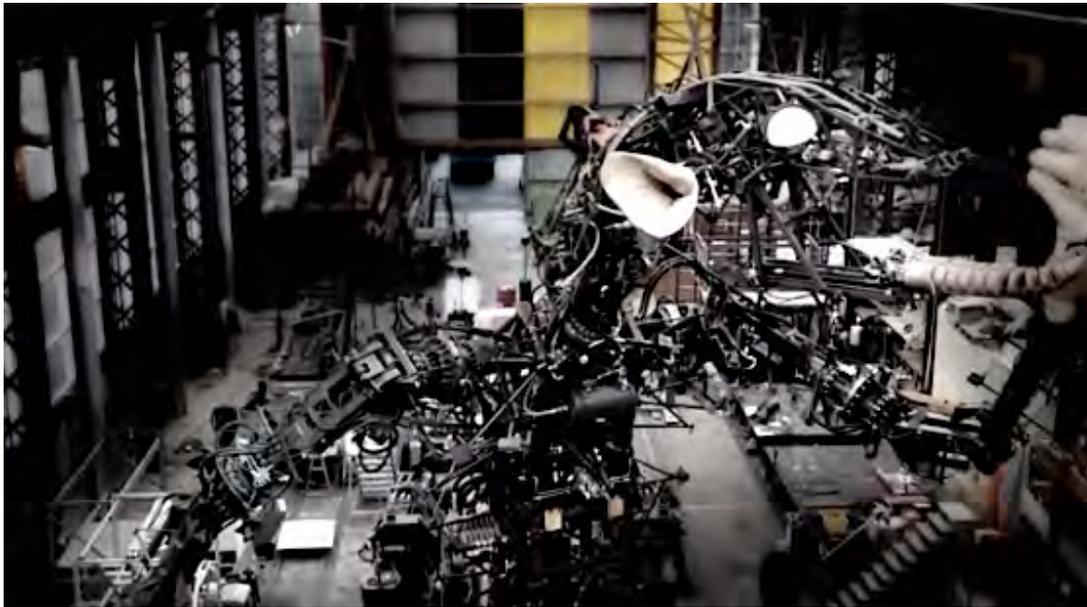
As Astérix tries to recover his powers, he wanders the “labyrinth” of Toulouse, occasionally helped by Ariane, before finally finding his way back to the temple he was destined to guard. Along the way, the rumbling giants are accompanied by musicians and the robotic troupe operating the machines.



The spider was built for a previous show. But the minotaur, made of wood and metal and weighing 46 tons, cost the city of Toulouse €2.4 million (\$2.73 million) and the show another €2 million (\$2.28 million). La Halle de la Machine cost another €15 million (\$17.08 million).



City and regional officials hope the event, which drew international attention to Toulouse and the new space, will add to the city's tourist appeal, as well as reinforcing efforts to crystallize its reputation as a center of tech research and innovation.



"Toulouse is talked about in the whole world simply by the presence of these mythological beings," Delarozière told local newspaper *La Dépêche*. "The people of Toulouse gave me a gift by allowing me to do this show. "The Minotaur will be visible day and night 365 days a year, except when he goes on a trip. He will become then ambassador of Toulouse, the city which saw it being born."

VIDEO. Gigantische spin en minotaurus kruipen door straten van Toulouse

11M 14:52:00 00:16 15/11/18 18:00 (57:000000)



BIZAR Een gigantische spin en minotaurus hebben dit weekend de Franse stad Toulouse op stelten gezet. Om ze zo echt mogelijk te doen lijken, maken de machines geluid als ze bewegen en komt er stoom uit. Tientallen technici besturen de figuren, die deel uitmaken van een straattheaterfestival.



De vierdaagse show 'The Guardian of the Temple', een herinterpretatie van een Griekse mythe, startte op 1 november en eindigt vandaag. De machines zijn een creatie van François Delarozière, artistiek leider van het theatergezelschap La Machine. Delarozière wil de hele stad en haar inwoners zo omvormen tot één groot theater.



📷 @AFP



© AFP

De minotaurus heet Asterion en is gemaakt van hout en metaal. Hij is ongeveer zes verdiepingen groot en torent boven gebouwen uit. Er zijn 16 mensen nodig om hem te besturen. Aanvankelijk lag hij te 'slapen' op een plein in de stad. De volgende ochtend kwam hij tot leven en ging wandelen door de straten. De minotaurus kan 50 mensen op zijn rug dragen en blijft ook na het festival permanent in Toulouse. Vanaf 9 november krijgt hij er een plaats in de Machine Hall.



© AFP

De spin, Ariane, was eerder al eens te bekijken in Liverpool. Ook zij kwam tijdens het festival tot leven en begon door de stad te kruipen onder begeleiding van acteurs, operazangers en muzikanten. De show lokte honderduizenden bezoekers naar het centrum van Toulouse.



© AFP



© AFP



© AFP



© AFP



© AFP



© AFP

The spider and Minotaur were part of a show, "[The Guardian of the Temple](#)," which closed Sunday in Toulouse. The show's website says it aimed to reinterpret the myths of Ariane and the Minotaur.

La Machine has displayed a dragon in Beijing, the spider had its debut [in Liverpool, England](#), several years ago, and a dragon and spider visited [Ottawa in 2017](#).



A giant animated spider, Ariane, was moved from the roof of the Hotel Dieu in Toulouse, France, for the show "The Guardian of the Temple," performed by the theater company La Machine.
Eric Cabanis/Agence France-Presse — Getty Images

Mr. Delarozière described his goal to local news outlets as making the city and its residents all part of a vast work of art by giving them a common topic to react to so that they would "talk to each other" and "the whole city becomes a place of theater."

The Toulouse Minotaur, who has been named Astérion, [arrived](#) on the evening of Nov. 1 and [slowly made its way down the streets](#) as people stood and gawked. It was transported to the vast square in front of the majestic building that houses the city administration.

The Minotaur is made of unpainted lime tree wood and metal. It has been constructed to seem as real as possible and even makes the sound of breathing as it moves.

Apparently "asleep," he was pulled along by some of the 16 technicians who coordinate his movement, his peaceful but powerful breathing heard above the crowd's chatter. His arrival, which constituted Act I of the drama, was accompanied by a cast of scores of actors, opera singers and musicians.

On Friday morning came Act II.

Toulouse residents and visitors found him the following morning still asleep in the middle of one of the main squares. But he soon roused and began to move through the streets.



 **AFP news agency** 
@AFP

VIDEO: French street theater company "La Machine" sends a giant minotaur and spider down the streets of Toulouse to the delight of local residents and tourists

10:15 AM - Nov 3, 2018

 266  203 people are talking about this

By evening, the spider, named Ariane, was awake as well, and was poised on the top of the Hotel Dieu.

After the show, Ariane and Astérion will take their place in a newly opened exposition space in a neighborhood of the city that Toulouse is trying to revive.

Some 350,000 to 400,000 people were expected to see some part of the production during its weekend.



STERN.DE
Samedi 3 novembre 2018

"Ariane"

Verrücktes Performance-Projekt: Riesenspinne fällt über Innenstadt her!

Die mechanische Kreatur "Ariane" wiegt 38 Tonnen und ist die jüngste Schöpfung des Performance-Projekts "La Machine". In Toulouse ist die Spinne nicht die einzige gigantische Kreatur.





Riesenspinne fällt über Innenstadt her! Toulouse, Frankreich: Ariane wiegt 38 Tonnen. Minotaur Asterion ist 14 Meter hoch. Dutzende Helfer steuern die Kreaturen. "Das ganze Biesf ist lebendig. Die Augen bringen die Emotionen zur Geltung. Würden sie unbewegt bleiben, würde der ganze Minotaur nicht funktionieren." Die Kreaturen stammen vom Performance-Projekt La Machine.



Una araña mecánica gigante y un minotauro robótico invaden las calles de Toulouse

• Los mitos de la antigua Grecia cobran vida para deleite de los vecinos de la ciudad francesa de...



Los mitos de la antigua Grecia cobran vida para deleite de los vecinos de la ciudad francesa de Toulouse. La araña Ariane y el minotauro Asterion caminan entre un público sorprendido por las dimensiones de estos visitantes mecánicos que han tomado las calles. Estos gigantes de metal de casi 50 toneladas son los protagonistas de la nueva performance del grupo francés de teatro llamado La Máquina. Ella es una de las artistas que da vida a los colosos. Tardaron dos años en ser contruidos. Cada uno está controlado por decenas de operadores que articulan cada pieza con gran precisión para lograr el mayor realismo posible en el movimiento. Un espectáculo donde los límites de la fantasía se traspasan a paso de gigante.-Redacción-



IL POST.IT
Samedi 3 novembre 2018

CULTURA | SERATO 7 NOVEMBRE 2018

A Tolosa ci sono un ragno e un minotauro giganti

Foto delle due enormi – ma davvero enormi – creature meccaniche create dalla compagnia teatrale francese La Machine



📷 Tolosa, Francia (ERIC CABANIS/AFP/Getty Images)



Tolosa, 1 novembre 2018

(ERIC CABANIS/AFP/Getty Images)

Tra l'1 e il 2 novembre a Tolosa, città del sud della Francia, **sono comparsi** un ragno e un minotauro giganti: sono enormi creature meccaniche create da François Delarozière, direttore artistico e principale forza creativa della compagnia teatrale francese La Machine, che lavora da anni con tecnici e designer per creare spettacoli pubblici attorno a progetti di questo tipo. Il minotauro e il ragno sono parte dello spettacolo "Il guardiano del tempio" e sono stati pensati per reinterpretare due figure della mitologia greca, Arianna (che diede a Teseo un gomitolo di lana per poter segnare la strada percorsa nel labirinto) e il Minotauro (creatura con il corpo di uomo e la testa di toro). Sono stati trasportati nella piazza del comune di Tolosa, passando tra le strade della città tra gli sguardi stupiti di abitanti e turisti.



AFP news agency ✓

@AFP



VIDEO: French street theater company "La Machine" sends a giant minotaur and spider down the streets of Toulouse to the delight of local residents and tourists

♥ 294 10:15 - 3 nov 2018

🗨 219 utenti ne stanno parlando





Tolosa, 1 novembre 2018

(ERIC CABANIS/AFP/Getty Images)



ЛЮБОПИТНО

Гигантски механични създания превзеха Тулуза (СНИМКИ/ВИДЕО)

3 ноември 2018 19:49 Редактор: Елена Банкова



/screenshot/youtube

Югозападният френски град Тулуза бе превзет от огромни древни създания за радост на стотиците любопитни, събрали се на площада в историческия квартал Монтадран, съобщава Ройтерс.



Tristan Piron
@PironTristan



[News] by @nytimes

In #France, @TlseMetropole, a Giant Spider and a Minotaur Roam, and Sleep by @lesMachinesNtes !

Social media coverage : @TheDarkPixel
nytimes.com/2018/11/03/wor...#Toulouse
#Nantes#westcoasteffect

♡ 35 18:16 ч. - 3.11.2018 г.

💬 19 души говорят за това



Огромен механичен паяк, наречен Ариане, и минотавърът Астерион влязоха в епична битка, част от театралната постановка на режисьора Франсоа Деларозиер. Представлението се състои от четири действия, всяко от които ще бъде представено в четири последователни дни.



Kerry Chambers
@Kerrychambers



Amazing Halle de Machines mythical play taking place in Toulouse this weekend with a giant Minotaur and spider
#halldemachines #Minotaure

♡ 9 18:33 ч. - 3.11.2018 г.

👤 Виж другите твитове на Kerry Chambers



Така жителите и гостите на града ще могат да се насладят на постановката, в която се преплитат елементи от историята на града и древногръцката митология.



Гигантските машини са дело на базираната в Нант компания „Ла Машин“, която е специализирана в изработването на подобни огромни механични творения, използвани за различни театрални пърформънси.



GIGAZINE.NET
Samedi 3 novembre 2018

2018年11月06日 19時00分

動画

全長15メートルの牛頭人身の怪物「ミノタウロス」がフランスの街に来襲、実際に動く様子のムービー&写真まとめ



by Ville de Toulouse

ギリシャ神話に登場する頭が牛、体が人という怪物で、藤子・F・不二雄の作品など創作のテーマになることも多い「ミノタウロス」がフランスの街に来襲しました。このミノタウロスは実際に四肢や頭、目などが動くロボットで、巨大グモと共に街を練り歩く様子がムービーや写真で公開中です。

Un gigantesque Minotaure articulé dans les rues de Toulouse - GOLEM13.FR : GOLEM13.FR
<http://golem13.fr/minotaure-la-machine-nantes-toulouse/>

In France, a Giant Spider and a Minotaur Roam, and Sleep - The New York Times
<https://www.nytimes.com/2018/11/03/world/europe/france-la-machine-spider-minotaur.html>

フランス南西部のトゥールーズに突如現れたミノタウロスは全長約50フィート(約15メートル)という巨大さ。



Mairie de Toulouse
@Toulouse

#Ariane l'#araignée réveille #Astérion le #Minotaure qui découvre le mouvement des ailes greffées sur son dos, Il est maintenant en quête du temple, et armé pour le trouver. Il marche et se perd une nouvelle fois dans #Toulouse
#GardienDuTemple

♡ 2,238 12:59 - 2018年11月4日 · Le Pont Neuf

🗨️ 1,260人がこの話題について話しています

ミノタウロスは「牛頭人身の怪物」とされますが、写真からは4本足の体と翼まで確認できます。なお、このミノタウロスは未塗装の菩提樹と金属によって作られているとのこと。



鼻息荒く.....



巨大グモとらみ合います。



クモの足の下では男性たちがコントローラーを握っていました。



斜め後ろから見るとこんな感じ。



ミノタウロスの前方、側方、背中の上にはコントローラーを握った乗組員の姿。各パーツをそれぞれの人が操作している様子が、以下のムービーからし
っかり確認できます。操作を行っている人は全部で16人いるとのこと。





Minotaur 'Marches' Down Toulouse Street as Part of Street Theater Festival

A giant spider and minotaur walked through the streets of Toulouse, France, on November 2, during a four-day street theatre show. This footage was shared by Robin Pueyo. Credit: Robin Pueyo via Storyful



BR.RFI.FR

Vendredi 2 novembre 2018

FRANÇA | TEATRO | TOULOUSE | ARTES CÊNICAS | ÓPERA

“Minotauro” de 46 toneladas da Cia La Machine encanta público de Toulouse, na França

Por RFI

Publicado em 02-11-2018 • Modificado em 02-11-2018 em 19:06



Astérion, o Minotauro, da Cia La Machine, "acorda" e "caminha" em Toulouse, no sudoeste da França.

Reprodução

Astérion, o Minotauro “acordou” nesta quinta-feira (1º) e começou sua caminhada pelo centro velho da cidade de Toulouse, no sudoeste da França, sob os aplausos da multidão, que compareceu em peso para assistir à nova ópera urbana da companhia La Machine (A Máquina, em português).

“Nós nos sentimos tão pequenos perto dele”, exclamou um espectador que veio especialmente da região do Drôme (sudeste) para o espetáculo, “impressionado” com o colosso de seis andares de altura, que direcionava os olhos azuis translúcidos ao público de milhares de pessoas, soltando fumaça pelas narinas em direção às minúsculas cabeças dos curiosos, reunidas nas janelas da Praça do Capitólio, no coração de Toulouse, conhecida na França como “a Cidade Rosa”, por causa da cor de seus antigos edifícios.

No meio da multidão para assistir ao "[despertar de Astérion](#)", o prefeito de Toulouse, Jean-Luc Moudenc (Os Republicanos), era todos os sorrisos, e saudou "o entusiasmo de Toulouse" durante a recepção do Minotauro. "Um espetáculo inédito" e uma "extraordinária aventura", segundo ele.

"Nós o aguardamos e estamos muito felizes de estarmos presentes para o seu despertar e seu encontro com a Aranha [outro personagem mítico da [Cia La Machine](#)]", disse uma espectadora de Toulouse. "É louco!", exclamou seu filho adolescente, enquanto uma menina se refugiava nos braços de seu pai, "com medo", durante a passagem do mastodonte, construído com 47 toneladas de madeira e aço.

Encontro de Titãs faz a festa em Toulouse

No segundo dia do épico "O guardião do templo", encenado por La Machine, a companhia conhecida mundialmente por seus espetáculos de rua, com sede em Nantes, Ariane, a aranha gigante, realizou uma entrada impressionante na Praça do Capitólio no meio da fumaça e de uma sinfonia de violinos e percussões.

"Ariane está lá, eu sei, eu sinto", entoou um tenor da sacada do Capitólio, narrando para a multidão os sonhos do impressionante Minotauro, que de repente bufa, senta-se e fareja o ar, antes de abrir os longos cílios mecânicos.

Em seguida, na frente de espectadores hipnotizados, que lotavam a praça e seus arredores, o animal, metade homem, metade touro, deu início às suas andanças no "labirinto" de Toulouse.

A partir de um "sonho" de Francis Delarozière, diretor artístico da companhia La Machine, o colosso de madeira se curva, se eleva, se ajoelha, passando pela multidão no meio de um festival de neve artificial, acompanhado por uma orquestra empoleirada nas turbinas em forma de aviões do animal mecânico, provavelmente em homenagem à história de Toulouse, cidade francesa ligada à indústria Aeronáutica da França.

"Há criatividade, mas também todos os elementos que podem ser incorporados na geografia de uma cidade", disse o prefeito de Toulouse, durante a coletiva de imprensa: "A máquina convida o público a ocupar a cidade".

Apesar de alguns temores relativo à segurança do público, Moudenc defendeu a ideia de que não se deve privar a população destes "grandes momentos da criação cultural. "Eu acho que isso cria elementos que reforçam a identidade de nossa cidade, uma atração a mais para os turistas", disse. "A cultura é uma alavanca de grande apelo econômico, tenho certeza", declarou.

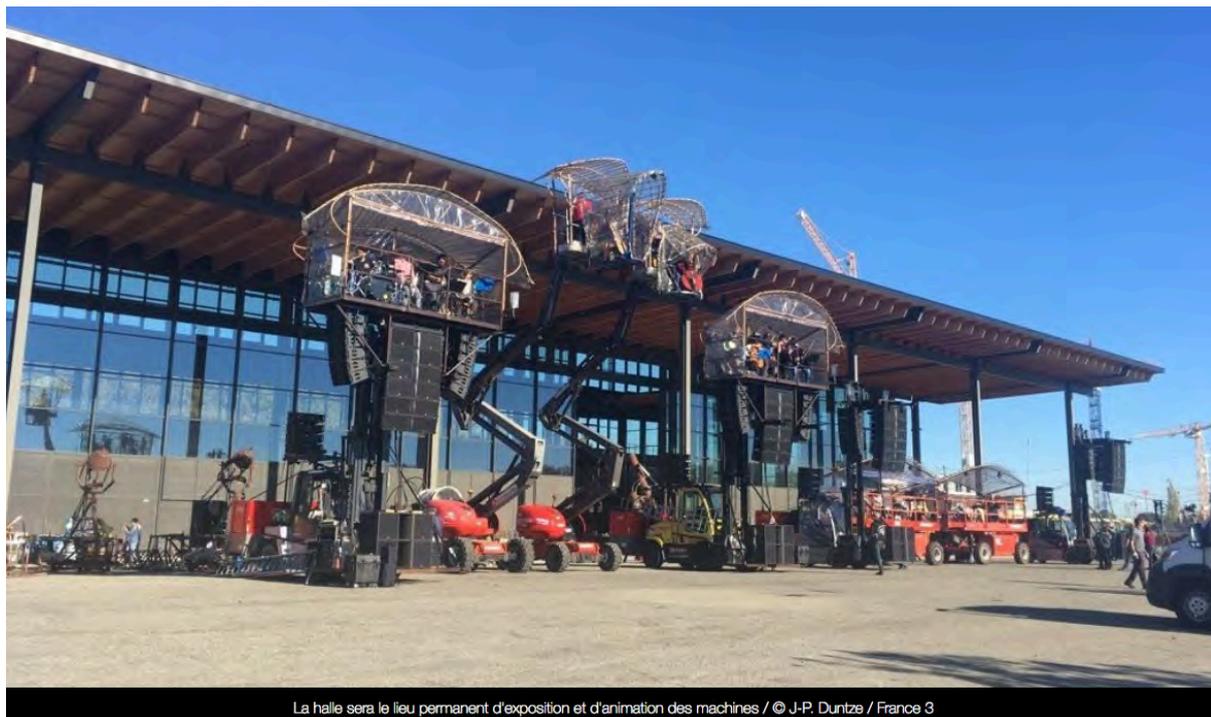
Herói de uma ópera urbana de quatro dias que termina domingo, o Minotauro, inteiramente concebido para a urbanidade de Toulouse e totalmente financiado pela cidade, vai se instalar definitivamente na "Cidade Rosa", em 9 de novembro no Hall de La Machine. A estrutura mecânica gigantesca poderá levar até 50 visitantes nas costas, como o Grande Elefante da companhia de teatro em Nantes.

WEB



FRANCE TV INFO.FR
Mercredi 7 novembre 2018

Toulouse : après le Minotaure, l'ouverture de la nouvelle Halle de la Machine promet "3 jours de folie mécanique"



La halle sera le lieu permanent d'exposition et d'animation des machines / © J-P. Duntze / France 3

Après un week-end de la Toussaint marqué par le spectacle Le Gardien du Temple suivi par près de 900 000 personnes dans les rues de Toulouse, la compagnie La Machine inaugure sa halle dans le quartier de Montaudran du 9 au 11 novembre.

Par Fabrice Valéry

Publié le 07/11/2018 à 14:03

A peine remis de leurs émotions à l'issue d'un week-end de 4 jours au cours duquel ils ont découvert et suivi le fameux Minotaure dans les rues de Toulouse, les Toulousains et les amateurs de spectacles de rue sont invités à participer au **week-end d'inauguration de la gigantesque Halle dédiée aux machines de la compagnie éponyme.**

De ce vendredi 9 au dimanche 11 novembre, de nombreuses animations sont programmées par la compagnie pour marquer son entrée dans ce bâtiment situé en bordure de l'ancienne piste de Montaudran : possibilité de voir évoluer les machines, de les toucher, notamment le fameux Minotaure, dîner servi par des machines et préparé par le chef toulousain Simon Carlier, etc...

La compagnie dirigée par François Delarozière promet "*3 jours de folie mécanique*".

A nouveau, une foule importante est attendue dans le quartier de Montaudran : pour éviter les embouteillages et les problèmes de parking, privilégiez les transports en commun [lignes Linéo 8 (arrêt Gonin ou Lavidalie, 27 (arrêt Latécoère), 80 (arrêt Gare SNCF de Montaudran) ou 23 (arrêt Gare SNCF Montaudran)] ou les modes doux (vélo, trottinette, marche, etc).

Un 19/20 spécial de France 3 vendredi soir

France 3 Midi-Pyrénées réalisera vendredi 9 novembre un journal spécial à 19 heures en direct de la Halle de la Machine avec de nombreux invités et des reportages montrant les coulisses de la préparation des machines, dévoilant le programme de la Halle ouverte toute l'année au public et explorant l'avenir de ce quartier en pleine mutation, avec l'inauguration prévue en décembre de la **Piste des Géants** (dont La Machine fera partie), avec notamment un espace rendant hommage au pionniers de l'aviation.



THE ATLANTIC.COM
Lundi 5 novembre 2018

Toulouse Becomes a Labyrinth for La Machine's Giant Spider and Minotaur

ALAN TAYLOR | NOV 5, 2018 | 14 PHOTOS | IN FOCUS

For the first four days of November, the streets of Toulouse, France, were transformed into a performance space for the massive robotic puppets Ariane and Asterion. The giant spider and 50-ton Minotaur were featured in the French street-theater company La Machine's multiday show *Le Gardien du Temple*. Live music accompanied the giants as La Machine performers guided them through the "labyrinth" formed by the streets of Toulouse. Here, from the Agence France-Presse photographer Eric Cabanis, a few shots of the show and some of the more than 600,000 audience members.



1. Asterion, a giant Minotaur, performs in the streets of Toulouse as part of the French street-theater company La Machine's show *Le Gardien du Temple* ("The Guardian of the Temple") on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



2. On November 1, 2018, during the show *Le Gardien du Temple*, Ariane, a giant animated spider, moves from the roof of the Hôtel-Dieu in Toulouse, France. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



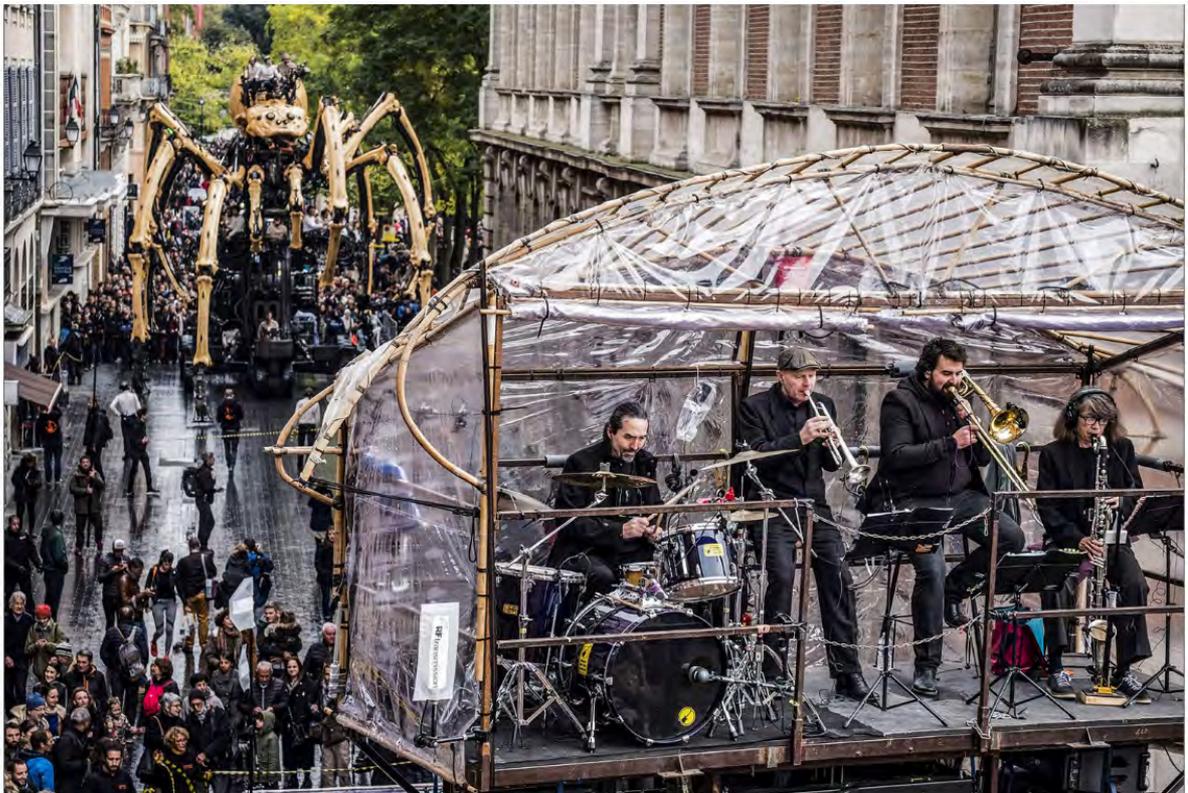
3. Ariane rises from the roof of the Hôtel-Dieu in Toulouse on November 1, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



4. Ariane descends to street level on November 1, 2018, during the show. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



5. Musicians perform as they parade ahead of Ariane in Toulouse's city center on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



6. Ariane makes its way through Toulouse's city center on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



7. Followed by a crowd, Ariane arrives at the Place du Capitole square on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



8. Ariane rears up before a crowd at the Place du Capitole square in Toulouse on November 2, 2018. The Minotaure Asterion is visible in the background. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



9. Asterion, a giant Minotaure, performs in the Place du Capitole square as part of the French street-theater company La Machine's *Le Gardien du Temple* on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



10. Asterion moves past the crowd in the Place du Capitole square on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



11. Onlookers watch from balconies as Asterion passes in Toulouse's city center on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



12. A member of La Machine operates the head of Asterion in the streets of Toulouse on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



13. A full view of the La Machine performers maneuvering Asterion out of the Place du Capitole square on November 2, 2018. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



14. Asterion leans down toward the crowd during a performance of *Le Gardien du Temple* on November 2, 2018, in Toulouse's city center. #

Eric Cabanis / AFP / Getty



NOUVELOBS.COM
Lundi 5 novembre 2018

2 minutes d'émotion dans les rues de Toulouse avec les géants de "La Machine"



VIDEO. Lors d'un opéra urbain de quatre jours, les géants de La Machine ont déambulé dans les rues de Toulouse, pour le plus grand bonheur du public.

Les impressionnants géants de la compagnie Les Machines de l'île, basée à Nantes, ont investi les rues de Toulouse. L'opéra urbain de quatre jours s'est terminé dimanche 4 novembre. Astérion le Minotaure s'est réveillé et a entamé ses déambulations dans le centre-ville sous les regards ébahis et les applaudissements nourris de la foule venue assister à l'opéra urbain.



"On se sent tout petit", observait un spectateur venu de la Drôme, "impressionné" par le colosse de six étages de haut, penchant son regard bleu translucide et ses naseaux fumants vers les minuscules têtes massées aux fenêtres de la place du Capitole, au cœur de la Ville rose.

Tiré d'un "rêve éveillé" de François Delarozière, directeur artistique de "La Machine", le colosse de bois de tilleul s'est voûté, plié, cabré, frôlant la foule dans une féerie de neige artificielle, accompagné d'un orchestre juché sur des nacelles en forme d'aéroplanes, sans doute en hommage à l'histoire aéronautique de Toulouse.

Se réapproprier la ville

"Il y a de la créativité mais aussi tout ça s'incarne dans la géographie d'une ville", a commenté le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, lors d'une conférence de presse, "La Machine invite la population à se réapproprier la ville".

Malgré "des sueurs froides" en matière de sécurité le maire "a toujours défendu l'idée qu'il ne fallait pas priver les Toulousains de ces moments" de création culturelle.

"Je crois que ça va créer un élément identitaire de plus pour notre ville, un élément d'attractivité vis-à-vis de l'extérieur. Et aujourd'hui la culture est un levier d'attractivité économique, j'en suis persuadé", a-t-il souligné.

Héros de cet opéra urbain, le Minotaure, entièrement conçu pour Toulouse et intégralement financé par la métropole, s'installera à demeure dans la Ville rose, à partir du 9 novembre à la Halle de La Machine, où il pourra transporter jusqu'à 50 visiteurs sur son dos, à l'image du Grand éléphant de la compagnie à Nantes.



FRANCE TV INFO.FR
Lundi 5 novembre 2018

Toulouse : près de 900 000 personnes sont venues voir le Minotaure de la compagnie La Machine



La foule au pied du Minotaure sur le Pont Neuf / © MaxPPP

Selon la ville de Toulouse, le spectacle Le Gardien du Temple a attiré entre 800 000 et 900 000 spectateurs sur les 4 jours. Ce serait deux fois plus que les estimations prévues.

C'est tout simplement le double des prévisions : selon l'adjoint au maire de Toulouse chargé de la Culture, Francis Grass, entre 800 et 900 000 personnes ont assisté au périple du Minotaure et de l'Araignée géante dans les rues de Toulouse entre le jeudi 1er novembre et le dimanche 4 novembre.

Les organisateurs et la ville de Toulouse s'attendaient à accueillir 350 000 à 450 000 spectateurs en cumulé. Si les premières estimations se confirment, il y aurait donc eu deux fois plus de personnes.

Si ces chiffres se confirment, cela ferait du Gardien du Temple le spectacle qui a attiré le plus de spectateurs dans l'histoire de Toulouse.

La ville de Toulouse s'appuie sur des chiffres des services de sécurité, fournis par la préfecture de la Haute-Garonne.

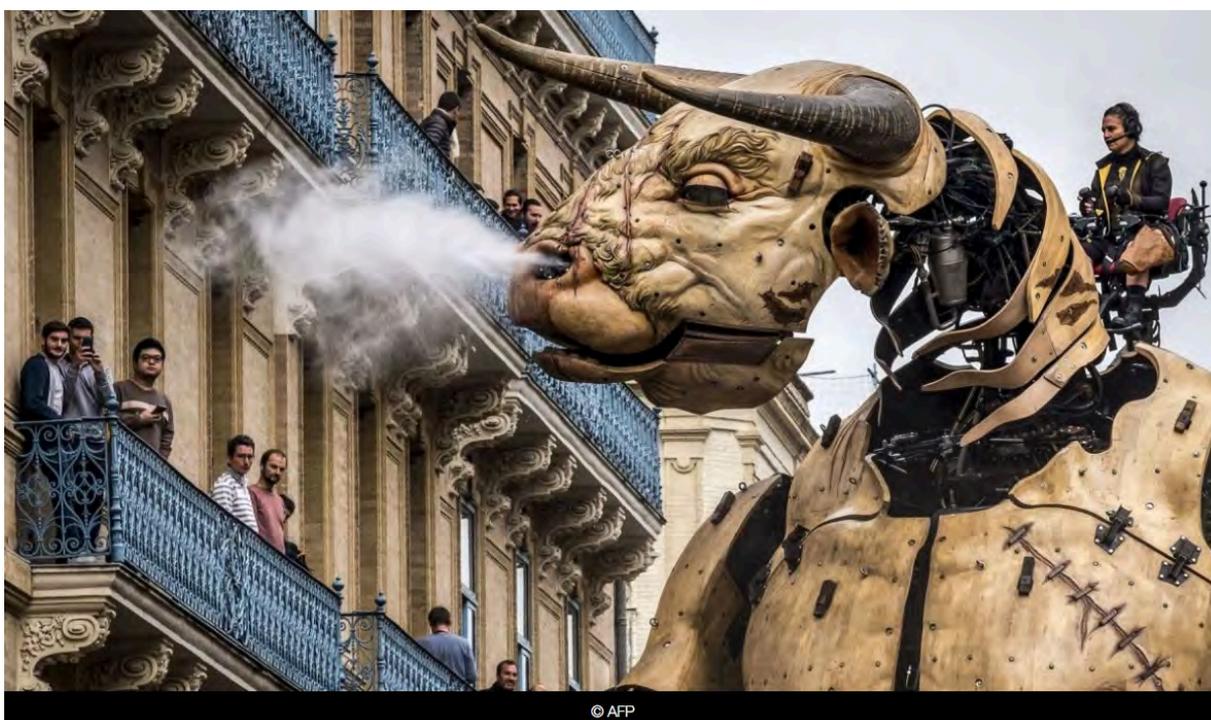
Le spectacle aurait attiré 200 000 personnes jeudi, entre 100 et 150 000 vendredi, entre 250 et 300 000 samedi et, apothéose, 300 000 personnes dimanche.

Ces chiffres sont évidemment des estimations : le spectacle étant gratuit, sans contrôle d'accès aux rues du centre-ville, il est quasiment impossible de comptabiliser réellement les spectateurs, entre ceux qui ont assisté à plusieurs scènes le même jour, ceux qui sont revenus plusieurs jours d'affilée, etc...



FRANCE TV INFO.FR
Lundi 5 novembre 2018

PHOTOS ET VIDEOS - 5 images à retenir du Minotaure et de la compagnie La Machine dans les rues de Toulouse



Le spectacle a duré quatre jours dans les rues de la ville rose. Retour en images sur "Le Gardien du Temple" qui a réuni plusieurs centaines de milliers de spectateurs durant le week-end de la Toussaint, marquant le retour de la compagnie La Machine à Toulouse.

Par Fabrice Valery

Publié le 05/11/2018 à 09:25

1. VIDEO - Un géant dans la ville

Vendredi 2 novembre au matin, alors qu'ils l'avaient découvert endormi le veille place du Capitole, les Toulousains assistent au réveil du Minotaure, une première mondiale. Le Minotaure, si grand et pourtant si leste, se déplace dans la ville.



2. VIDEO- Un duo labyrinthique

Durant 4 jours, les rues de Toulouse ont été le théâtre d'un labyrinthe dans lequel le Minotaure, perdu, croise le chemin de l'Araignée géante, renommée Ariane, qui va le conduire ensuite jusqu'à son temple.



3. PHOTO - Des géants et de la poésie

Malgré le gigantisme des machines, la technicité et les moteurs qui leur permettent de se mouvoir, transparaît de ces "êtres" une certaine sensibilité, dont cette image, le dialogue entre le Minotaure et une violoniste de la troupe est le symbole.



4. PHOTO - Une foule immense

C'était attendu, cela s'est produit : les Toulousains et les touristes venus spécialement étaient nombreux pour l'événement pendant quatre jours. Avec forcément quelques couacs : trop à certains endroits, difficultés d'accès et parfois impossibilité de voir le spectacle... Et puis l'enfer pour les automobilistes qui n'avaient pas anticipé.



5. VIDEO - Un final sur la Garonne

Dimanche soir, pour la scène finale de cet "opéra urbain" en 4 actes, sur le Pont Neuf au-dessus de la Garonne, l'araignée a présenté au Minotaure son temple, une sorte de réplique du Capitole. Direction maintenant la Halle de la La Machine dans le quartier de Montaudran (inaugurée ce week-end) où les machines seront entreposées et animées régulièrement.





Le Minotaure, premiers pas dans la Ville rose pour le colosse de La Machine

Par **Chrystel Chabert** 



Le Minotaure de La Machine fait ses premiers pas à Toulouse. © PHOTOPQR/LA DEPECHE DU MIDI/MAXPPP

Elles sont arrivées ! Les créatures géantes de la compagnie nantaise La Machine ont débarqué dans les rues de Toulouse. Depuis le 1er novembre, et jusqu'au 4, Astérion le Minotaure et Ariane l'Araignée, héros du spectacle "Le Gardien du Temple", déambulent dans les rues de la Ville rose, sous le regard ébahi de 200 000 spectateurs.

Après les Nantais, c'est au tour des Toulousains de succomber à la fascination pour les colosses de bois et d'acier de la compagnie La Machine. En ce début novembre, de nombreuses rues de la Ville rose ont été fermées à la circulation pour permettre à Astérion, le Minotaure de 47 tonnes et 13 mètres de haut, en bois de tilleul et en acier, de déambuler au milieu de la foule.

"Y ferment et y z'ouvrent les yeux !"

Dans la foule, des petits d'hommes qui regardent le colosse avec de grands yeux : "On voit une machine qui bouge et on se rend compte du temps qu'il faut pour fabriquer un engin si gros", explique l'un avec sérieux. "C'est un peu comme des vrais humains, y ferment et y z'ouvrent les yeux et y crachent de la fumée !", raconte l'autre.



© PHOTOPQR/LA DEPECHE DU MIDI/MAXPPP

Pour faire avancer le colosse et sa demi-sœur Ariane, une immense araignée de 38 tonnes (chacune de ses pattes pesant 1 tonne), 17 personnes sont mobilisées, chacune ayant un rôle bien précis comme Isabelle Lebilhan qui manipule la tête (dont la bouche et la langue), le torse et le cou du Minotaure grâce à une télécommande.

Reportage : France 3 Midi-Pyrénées - D. Gérard / E. Coorevits / R. Dequeker / A. Amsili / P. Jugy



De Nantes à Toulouse

Quant au créateur de ce fantastique bestiaire, il est là, c'est François Delarozzière. Au début des années 2000, avec Pierre Orefice, il a imaginé les [Machines de l'île à Nantes](#), un immense bestiaire de créatures monumentales qui a beaucoup contribué à redynamiser la ville au niveau touristique en s'installant sur la friche des chantiers navals fermés en 1987.

Aujourd'hui, le concept La Machine s'exporte à Toulouse et s'installe sur le site de [la Halle de la Machine](#), dans le quartier toulousain de Montaudran. Pour la Ville rose, la compagnie a créé tout spécialement ce Minotaure qui a déployé sa grande carcasse le 1er novembre sur la Place du Capitole.



© France 3 Culturebox (capture d'écran)

Dimanche, le clou du spectacle

Dimanche 4 novembre, ce sera le dernier volet du "Gardien du Temple", ce spectacle en 4 actes imaginé pour marquer l'arrivée de la compagnie à Toulouse. Le matin, Minotaure et araignée partiront à la recherche du temple du côté de l'Hôtel-Dieu avant de parader en ville l'après-midi, avant le clou du spectacle à 20h au Pont-Neuf.



THÉÂTRE DU BLOG.FR
Vendredi 2 novembre 2018

Le Gardien du Temple et La Machine conception et mise en scène de François Delaroziere

Le Gardien du Temple et *La Machine* conception et mise en scène de François Delaroziere

« Nous attachons une attention particulière à ne pas transfigurer la machine, à lui laisser une esthétique mécanique brute. C'est l'intervention humaine de la manipulation, du discours, de la musique ou de la danse qui donne vie aux machines. » Telle est la philosophie de François Delaroziere Sur la piste d'envol de la légendaire Aéropostale, après Antoine de Saint-Exupéry, René Guynemer et les autres, ce nouveau pionnier essuie les plâtres d'un projet colossal. Bien connu pour avoir conçu la famille des Géants de Royal de Luxe – qu'il accompagne de 1983 à 2005- puis *Les Machines de l'Île* à Nantes, le metteur en scène et scénographe s'apprête à inaugurer, à Toulouse, la Halle de La Machine.



François Delaroziere

Ce grand bâtiment, construit avec des subsides de Toulouse-Métropole et de la Région Occitanie abritera ses créations quand elles ne seront pas en tournée. Le quartier de Montaudran, autrefois banlieue industrielle, sort de terre autour de l'Aéropostale désormais baptisée *La Piste des Géants*. La métropole entend ainsi le doter d'un équipement culturel et touristique . « Le financement de la Halle de la Machine (12 millions d'euros) dépend des services de l'urbanisme, précise François Delaroziere : « Une façon d'ouvrir la porte à l'art dans l'urbanisation de la cité. »

La piste d'aviation de 2,5 kms reste telle qu'elle, bordée des «jardins de la ligne», plantés d'essences végétales issues des pays traversés jadis par l'Aéropostale. Malheureusement, on ne peut pas y mettre les pieds, remarque le metteur en scène. Non loin, on trouvera un musée consacré à la mémoire des pionniers. Mais rien de muséal dans cette Halle des machines : « les mécaniques animées de la compagnie prendront vie sous les yeux du public grâce à une équipe technique et artistique et à travers un large éventail de récits ». *La Symphonie mécanique*, *Les Mécaniques savantes*, *L'Expédition végétale*, *Le Dîner des petites mécaniques* et *Une nouvelle forme de vie non répertoriée*, seront mis en mouvement pour les visiteurs et, entretenus, prêts à repartir jouer aux quatre coins du monde.

Grâce à un contrat de délégation de service public de dix ans avec Toulouse-Métropole et un budget de fonctionnement de 632. 000 euros, l'association La Machine emploie trente-cinq personnes et fait appel, pour la construction d'objets de spectacle atypiques, à de multiples professions : des métiers d'art, à l'industrie et aux technologies de pointe. Comédiens, techniciens, marionnettistes, musiciens et décorateurs se chargent de les animer : «Le mouvement est un langage, une source d'émotion. »

Dehors, dans le "manège carré", se croiseront *La Marche des buffles*, *La Ronde des insectes* et *Les Poissons...*

Le Gardien du Temple



©Mireille Davidovici

Dans le même temps, des dizaines de techniciens, mécaniciens, acteurs, musiciens s'activent aux répétitions du spectacle inaugural.

Le Gardien du Temple se donnera du 1^{er} au 4 novembre dans les rues de la Cité rose : Saint-Cyprien, Le Capitole, Esquirol, les quais de la Daurade, Port Viguerie, Matabiau, Alsace- Lorraine, Carmes, Salin, boulevard Carnot autant de labyrinthes, terrains de jeu où une araignée articulée de 13 m. de haut et 20 m. de diamètre retrouvera le Minotaure (47 tonnes pour quatre mètres de large, et jusqu'à 14 m. de haut).

Telle Ariane, la fileuse le sortira de son souterrain... Cette épopée, conçue à raison de trois épisodes de deux heures par jour, s'inspire du mythe d'Ariane, mais revu et corrigé par la plume de Jorge-Luis Borges : dans *La Demeure d'Asterion*, nouvelle du recueil *L'Aleph*, l'écrivain donne la parole au Minotaure.

Un étrange ballet se prépare, accompagné d'un orchestre, perché sur quatre plateformes mobiles à huit mètres du sol et dirigé par Mino Malan, auteur de la musique. Un ténor donne voix à la plainte du Minotaure : « On me prend pour un fou/ On me traite de monstre /Tout ça n'est que mensonge (...) Mes ailes retrouvées/ qui sait ce que je ferai » ...Pour le metteur en scène de cet opéra de marionnettes géantes, dont il a écrit le livret, le monstre n'est qu'un malheureux paria, mis à l'écart du monde parce que différent : mi-homme, mi-taureau ! Un personnage poétique et pathétique qui s'ennuie et aspire à sortir des «couloirs sans fin et des corridors vides ».

Ariane, fille de Minos et de Pasiphaé – ici une araignée -, utilise ses pouvoirs magiques pour le guider vers sa future demeure, le temple dont il deviendra le gardien... Telle une danseuse, elle évolue avec grâce, chacune de ses huit pattes activée par un humain. Ses yeux et sa tête bougent grâce à trois manipulateurs. Elle bave et crache de la vapeur, tandis que le Minotaure, mu par dix-sept personnes, se cabre, rugit et lance des flammes sur son passage.

Après des répétitions tenues secrètes, le public pourra bientôt admirer ces géants dans les rues de Toulouse. Le premier jour est celui de l'apparition des machines et les jours suivants, on les verra évoluer dans différents quartiers. Pour éviter les bousculades, seul le point de départ de chaque journée sera communiqué.

On retrouvera les deux protagonistes du *Gardien du Temple*, apaisés, dans la Halle des machines et sur la piste de l'Aéropostale à Montaudran. L'Araignée embarquera sur son dos une dizaine de personnes, et le Minotaure une cinquantaine.« Ces sculptures vivantes transforment le regard que nous portons sur nos cités conclut le maître d'œuvre. Le théâtre que nous pratiquons est un théâtre de rue et d'action dans la rue. Il nous permet ainsi d'envisager, dans l'espace public, un acte fédérateur. »

Mireille Davidovici

Le Gardien du Temple du 1^{er} au 4 novembre dans les rues de Toulouse

Et du 9 au 11 novembre, week-end d'inauguration de la Halle de La Machine.

3, avenue de l'Aérodrome de Montaudran, Toulouse

www.halledelamachine.fr



L'EXPRESS.FR
Jeudi 1^{er} novembre 2018

SPECTACLE DE RUE

Les machines de Nantes débarquent à Toulouse

Par Igor Hansen-Love,
publié le 01/11/2018 à 07:45



Le Minotaure et ses 47 tonnes d'acier, de câbles et de bois, commence à prendre vie. L'effet est grandiose. Christian BELLAVIA / Divergence pour L'Express

La Ville rose s'apprête à accueillir l'un des plus grands spectacles au monde. Au programme : un Minotaure de 12 mètres de hauteur arpentera ses rues pendant quatre jours. Reportage en coulisses.

Jeudi 18 septembre, 12 h 15. Vue de l'extérieur, la halle, aux allures de temple japonais, respire la quiétude et la sérénité. Pourtant, le bruit court que des expériences monstrueuses se dérouleraient derrière ses murs. Jetons un coup d'oeil. Une porte, justement, est restée ouverte à l'arrière du bâtiment. Il faut ensuite emprunter un long couloir. Dans l'obscurité, on entend des marteaux tonnant contre la ferraille, des scies électriques hurlant au contact du bois et des pneus de camion crissant sur le bitume.

Voilà la salle principale. L'oeil se fait à la lumière. Au premier plan, on distingue une cinquantaine d'hommes et de femmes qui travaillent à leur établi, le dos voûté. Derrière eux apparaît la silhouette d'une bête colossale. Un Minotaure. Ses cornes touchent presque le plafond, à plus de 12 mètres de hauteur. Son torse est bombé. Ses poings sont serrés. Cette créature, conçue par l'artiste François Delarozière (ex-Royal de Luxe) et sa compagnie, La Machine, est terrifiante. Pour l'heure, elle est inerte. Mais d'ici à quelques minutes, des manipulateurs la sortiront du bâtiment. Et ses 47 tonnes d'acier, de câbles et de bois prendront vie. La rumeur disait vrai : ce qui se passe ici est monstrueux.



Un soin époustouflant est apporté aux détails. Christian BELLAVIA / Divergence pour L'Express

L'enjeu de ces répétitions ? L'un des plus grands spectacles de rue au monde. Le 1er novembre, la marionnette titanesque arpentera les boulevards et les ponts du centre de Toulouse, accompagnée par une araignée mécanique, un orchestre, un chœur de 40 personnes et un déluge d'effets spéciaux. Ces deux créatures revisiteront, pendant quatre jours, l'un des récits les plus emblématiques de la mythologie grecque: celui de Thésée, du Minotaure et du fil d'Ariane. Plus de 400 000 spectateurs sont attendus, sur les trottoirs, sur les toits et aux fenêtres des immeubles. Ensuite, les deux protagonistes seront réacheminés ici, à la périphérie de la ville (*lire encadré en fin d'article*), où la halle deviendra un lieu d'exposition permanent.



La bête est plus haute qu'un immeuble de trois étages. Christian BELLAVIA / Divergence pour L'Express

15 heures. Dix personnes se hissent sur la bête et s'installent sur des structures en métal, derrière son cou, contre ses flancs et au niveau de sa croupe. A la proue de la machine, deux femmes enfilent des bras mécaniques. Yves Rollot, vêtu d'un sweat-shirt orange fluo, se place face à la créature. Tel un chef d'orchestre, il lève les bras. "Tout le monde est en place ?" demande-t-il dans son micro-casque. Un grondement métallique retentit.

Chacun à son poste actionne joysticks, manivelles et leviers en tout genre. Et là, comme par magie, le Minotaure relève sa tête, redresse son dos et bouge ses épaules. Le moindre mouvement incontrôlé pourrait faire tomber le bâtiment. Mais la machine suit son chemin, lentement, jusqu'à l'ancienne piste d'atterrissage située juste devant le bâtiment. Sur le bitume, la bête s'étire, émet un son guttural et commence à avancer à petites foulées. L'effet est impressionnant. Mais le manipulateur en chef semble insatisfait. "Les gestes sont encore trop saccadés, peste-t-il. La réussite du spectacle tient à la fluidité des mouvements. Nous n'y sommes pas encore."



Assis dans un fauteuil suspendu au pied de la créature, ou hissés sur des structures en métal posées sur son flanc ou ses avant bras, les 17 manipulateurs actionnent joysticks, manivelles et leviers en tout genre. Christian BELLAVIA / Divergence pour L'Express

Au bout de la piste, de l'autre côté du grillage, une dizaine de badauds filment la scène avec leur téléphone portable. Le tableau vaut le détour. Leurs voitures, au loin, garées n'importe comment sur le bas-côté, avec le Minotaure au premier plan, arpentant en long et en large la piste d'atterrissage, évoquent un film catastrophe. "Ces dimensions provoquent l'émerveillement, explique le créateur François Delarozière. Devant les machines, nous redevons tous l'enfant que nous étions ; un être perdu dans un monde de géants." Sur le papier, l'expression paraît galvaudée. Mais c'est exactement ce dont il s'agit. Le spectacle provoque la sidération. Face à la bête, il devient impossible de parler... et de bouger.

15h30. Au premier étage de la halle, un orchestre de 19 musiciens répète un morceau composé pour l'occasion. Dans une semaine, ce petit monde sera hissé sur le plateau d'une grue et déambulera derrière la marionnette géante. Mais, pour l'instant, l'ambiance est studieuse. Les cordes des violons sont pincées dans les aigus. Les baguettes virevoltent au-dessus des glockenspiels. Un saxophone baryton assure une ligne de basse feutrée. Le chef d'orchestre, Mino Malan, interrompt ses musiciens, rectifie leurs intentions et n'hésite pas à modifier la structure de la partition. "C'est un *work in progress*", commente-t-il à la fin de la répétition.



Un morceau évoquant les bandes originales des films de Tim Burton est écrite pour l'occasion. Christian BELLAVIA / Divergence pour L'Express

16 h 15. Sur la piste d'atterrissage, le Minotaure poursuit sa séance d'aérobic. Il faut s'en approcher pour remarquer l'effet du travail effectué. La marionnette se meut maintenant de façon animale. Tout se joue dans les détails. Lorsque la créature tourne sur elle-même, le mouvement des yeux précède celui de la tête, qui précède celui des épaules, qui précède celui du buste... Les flancs ondulent pour donner une impression de respiration. La langue et les oreilles, pilotées par une jeune femme installée à l'arrière d'une voiturette de golf, bougent lentement. Et - c'est le comble - le Minotaure transpire, exsudant de l'eau par de minuscules pores en métal intégrés à sa peau de bois. Yves Rollot paraît satisfait. "Au galop", lance-t-il. La bête se cambre, prend de la vitesse et rapetisse à vue d'œil. Le centre-ville de Toulouse n'est plus très loin.

Le Gardien du temple, à Toulouse. Du 1er au 4 novembre.

Les Machines, de Nantes à Toulouse

François Delarozière se fait un nom dans le monde du spectacle de rue en construisant pour la compagnie Royal de Luxe des machines géantes entre 1983 et 2005. En 1999, il fonde sa propre structure, La Machine, et inaugure, huit ans plus tard, un espace d'exposition, Les Machines de l'île, au coeur de Nantes. Pendant ce temps, ses marionnettes parcourent les rues des villes du monde entier. La Halle de la Machine, dans le quartier toulousain de Montaudran, deviendra le deuxième lieu de spectacle et d'exposition pérenne de la compagnie, accueillant une centaine de créatures. Coût de la halle : 14 millions d'euros. Celle-ci devrait constituer une attraction touristique majeure pour la ville rose. C'est le pari de la métropole toulousaine, propriétaire du lieu, qui a financé le projet.



Toulouse découvre Astérion le Minotaure et Ariane l'araignée, héros d'un opéra urbain de La Machine

Par Culturebox (avec AFP) 



Les Toulousains et les touristes de la ville rose ont découvert aujourd'hui sur la place du Capitole le Minotaure. Né de l'imagination de François Delarozière et de son équipe, le gigantesque colosse de bois sera pendant quatre jours la star articulée d'un mystérieux opéra urbain de La Machine.

Ses longs cils encore clos, le mastodonte de 47 tonnes et de 14 m de haut, au torse fendu d'une large balafre, se repose "d'un long voyage au-delà des continents et au-delà des océans", observe son créateur François Delarozière. La créature mi-homme mi-taureau, en bois de tilleul savamment sculpté et percé d'écussons d'or, est apparue dans la nuit à Toulouse mais ne s'éveillera que vendredi matin, manipulé par 16 machinistes, au deuxième acte d'une épopée de quatre jours conçue par la célèbre compagnie de spectacle de rue. "Je l'avais rêvé et là, l'image se concrétise, j'ai plaisir à le voir là. Le Capitole lui va bien", se félicite François Delarozière, directeur artistique de La Machine, qui espère 350.000 visiteurs tout au long du week-end.



"Wouahhhh, il est énorme"

Devant la carcasse truffée de technologies d'Astérior le Minotaure, les regards curieux, médusés ou admiratifs décortiquent l'oeuvre d'art sur fond d'exclamations bercées par le souffle rauque et régulier de la bête: "wouahhhh, il est énorme", lance le petit Heaven, 4 ans et demi, aux yeux pétillants. "J'ai vu des affiches dans le tram, on savait que ce serait quelque chose de géant", renchérit sa mère Lesly Menge, qui, travaillant lors des premières déambulations du Minotaure, vendredi, s'est organisée pour que son fils "n'en perde pas une miette".



L'araignée sur le toit

Plus loin, accrochée au toit de l'Hôtel Dieu, sur les bords de Garonne, Ariane, l'araignée géante de 38 tonnes dort aussi. Son réveil est prévu jeudi à la nuit tombée: elle tissera le fil qui guidera le Minotaure vers son temple sacré, selon le scénario du spectacle "Le Gardien du temple", toujours gardé mystérieux. "Nous revendiquons la surprise, le bouleversement du spectateur non captif qui devient public au coin d'une rue", souligne François Delarozière, également metteur en scène. "Le but, c'est que les gens se parlent, échangent. On veut transformer le regard, on oublie la ville et la ville devient une espèce de théâtre".



© ALAIN PITTON / NURPHOTO

"Porte-drapeau" de Toulouse

Après Ottawa, Liverpool, Pékin, Bruxelles ou Yokohama, "l'idée était de s'inspirer du mythe du Minotaure mais de le réinventer", raconte à l'AFP Frédette Lampre, responsable de la diffusion, la communication et des partenariats de la compagnie nantaise. Pendant la nuit, le temple antique s'est échoué sur le sable de la Garonne. Ce décor a l'aspect du Capitole, où siège l'Hôtel de ville toulousain. A la fin du spectacle, le Minotaure le portera sur son dos et pourra ensuite transporter les visiteurs, à l'image du Grand éléphant de la compagnie à Nantes. Car le mastodonte hybride, mi-thermique, mi-électrique, deviendra "le porte-drapeau métropolitain" de Toulouse, s'enorgueillit François Delarozzière. La municipalité de Jean-Luc Moudenc (LR) en espère de rapides retombées touristiques.



© ALAIN PITTON / NURPHOTO

Avant la Halle de La Machine

Accompagné d'un chœur de 40 voix et ponctué d'effets spéciaux, le spectacle de 200 personnes se jouera dans un labyrinthe de rues toulousaines, en prélude à l'inauguration, les 9-10-11 novembre, de [la Halle de La Machine](#), où Astériorion élira domicile. A la Halle, conçue comme une écurie pour 60 à 80 automates fantastiques en bord de la piste historique de l'aéropostale, en périphérie toulousaine, le Minotaure deviendra "une machine de ville, une machine citoyenne qui a une fonction usuelle comme le métro et le bus", souligne Frédette Lampre. "La machine de spectacle se mue en machine de transport émotionnel" qui offre une promenade aux visiteurs. La maire de Calais Natacha Bouchart est d'ailleurs venue en repérage pour son futur "Dragon des mers" qui vise, à partir de septembre 2019, à "redonner de l'attractivité à la ville et restaurer une image détruite après la crise migratoire".



LE PARISIEN.FR
Samedi 27 octobre 2018

La compagnie de rue La Machine débarque à Toulouse



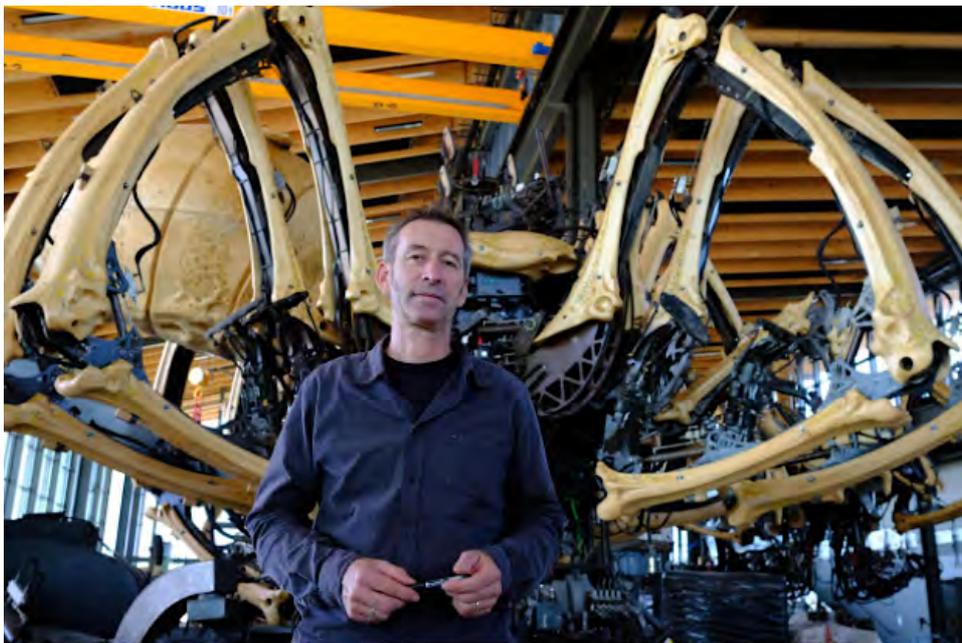
Cette araignée, manipulée depuis sa tête, fait partie du spectacle « Les Mécaniques savantes ». Elle fera partie des machines qui viendront à Toulouse jeudi. **Jordi Bover**

**Son éléphant géant a fait sensation à Nantes.
C'est désormais dans la ville rose que s'installe la
compagnie. Spectaculaire !**

Une araignée de six tonnes et de vingt mètres d'envergure. Un éléphant de douze mètres de haut, dont la trompe crache de l'eau, et qui promène les visiteurs sur son dos. Si vous avez déjà visité Nantes, vous connaissez sans doute ces gigantesques créatures mécaniques, hébergées depuis quelques années sur l'île de Nantes, dans le parc des Chantiers.

Voilà que ces créatures s'apprêtent à partir à la conquête de Toulouse. La compagnie de théâtre de rue La Machine s'est vue confier par la ville rose une immense halle d'exposition de 5000 m², aux façades de verre, qui abritera plus de 1500 machines. Buffles ou libellule du manège Carré Sénart, machines volantes, catapultes à pain, machines à boire du vin ou à fabriquer de la neige... Quarante-vingt de ces créatures seront exposées en permanence.

« Il ne faut pas voir cette halle comme un musée, mais plutôt comme une exposition permanente, une écurie où l'on prépare des chevaux de course qui se produiront dans le monde entier. Elles vont voyager pour des spectacles », précise le directeur artistique, François Delarozière, qui a fait ses armes dans la célèbre compagnie de théâtre de rue Royal de Luxe.



François Delarozière, fondateur de La Machine./Rémy Gabalda

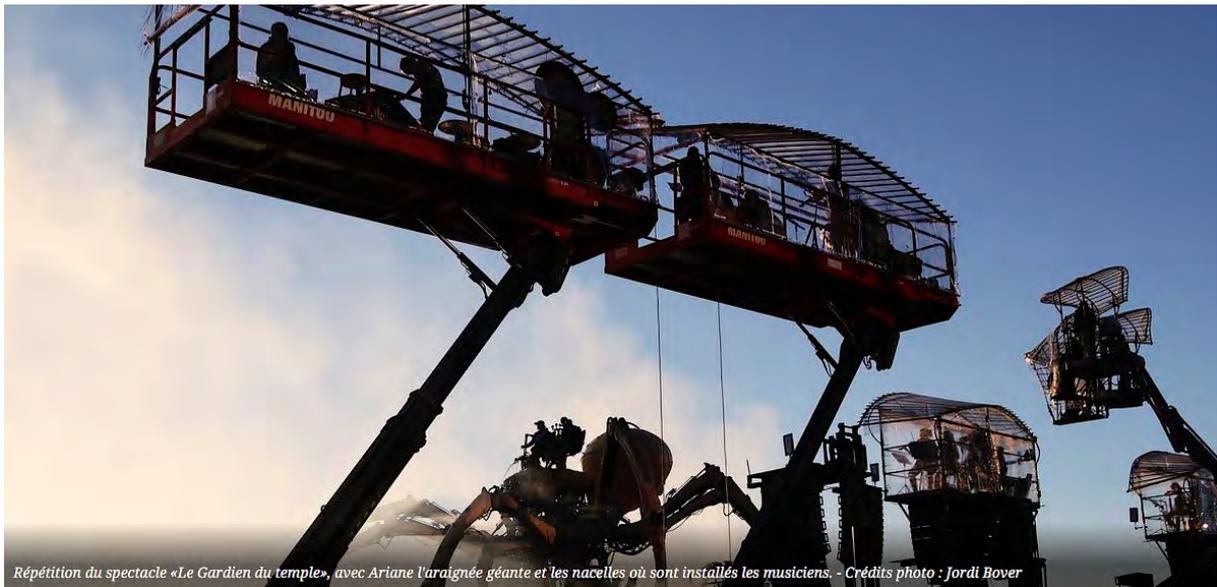
Qu'on se rassure, Nantes gardera son Carrousel, son éléphant et ses attractions foraines - elle attend d'ailleurs l'arrivée en 2022 de son Arbre aux hérons, une structure monumentale de 50 m de diamètre composée de 22 branches sur lesquelles pousseront de la végétation. Mais une bonne partie des créatures mécaniques de la compagnie ont élu domicile à Toulouse.

C'est sous l'auvent de la Halle de la Machine que le public découvrira dans quelques jours la dernière création monumentale en date : un minotaure de 47 t et quatorze mètres de haut. L'œuvre a nécessité à elle seule deux ans de travail et 2,5 M€ de budget. Le mastodonte d'acier, de bois et de cuir, dont les ailes de quinze mètres de long sont garnies de plumes dorées à la feuille d'or, sera le protagoniste du « Gardien du Temple », un spectacle déambulatoire programmé du 1er au 4 novembre en avant-première mondiale dans le labyrinthe des rues de Toulouse. Puis l'inauguration de la Halle de la Machine sera fêtée du 9 au 11 novembre, avec moult spectacles.

Halle de La Machine, 3, avenue de l'Aérodrome de Montaudran, Toulouse. Inauguration du 9 au 11 novembre, puis ouverture du mardi au dimanche, de 14 à 18 heures. Tarifs : de 4,50 € à 9 €. www.halledelamachine.fr



François Delarozière, un enchanteur à Toulouse



Répétition du spectacle «Le Gardien du temple», avec Ariane l'araignée géante et les nacelles où sont installés les musiciens. - Crédits photo : Jordi Bover

Début novembre, le créateur des Machines de l'île, à Nantes, fera vibrer le cœur de la Ville rose avec une araignée géante et un Minotaure. Aperçu.

La lune, pleine ce soir-là, semble éclairer la scène incroyable. Loin de Toulouse, dans un lieu à l'écart des foules, **François Delarozière** dirige les opérations nocturnes. Les répétitions de l'extraordinaire spectacle intitulé *Le Gardien du temple*, que sa compagnie, La Machine, va offrir à Toulouse du 1er au 4 novembre pour marquer l'installation d'un certain nombre de ses créations dans une halle immense, édifiée spécialement, dans un quartier en devenir de la Ville rose. François Delarozière ne quitte pas **l'île de Nantes** où demeurent bureaux de conception, ateliers de construction et où sont présentées un certain nombre de sculptures vivantes et autres inventions.

Double événement ces jours-ci: le spectacle et l'inauguration de **la Halle de la Machine**. Un magnifique bâtiment de verre, d'acier, de bois, posé en bordure d'un lieu sacré: la piste de l'Aéropostale où, avec l'ingénieur Latécoère, les légendes, Jean Mermoz, Antoine de Saint-Exupéry, notamment, s'envolaient. Leurs visages sont peints sur les palissades qui ferment une partie du site, château et ateliers de montage, en cours de réhabilitation tandis qu'au loin poussent les immeubles d'habitation ou de bureaux d'un quartier en devenir sous la direction de l'urbaniste David Mangin.

Musiciens dans des nacelles

La Halle a été dessinée et édifiée par Patrick Arotcharen. Elle est à l'échelle des machines, des créatures, des personnages qu'elle abritera et que le public pourra découvrir à partir du 9 novembre. Lumineuse, légère d'apparence, avec son auvent, ses fins piliers qui soutiennent un toit en plans inclinés, elle sert actuellement à la préparation du *Gardien du temple*. Atelier des costumes de Gaëlle Choveau pour les comédiens machinistes qui accompagneront le voyage de **l'araignée géante**, Ariane, et de son ami Astérion, le Minotaure, dans le dédale des rues du cœur de Toulouse. Les visiteurs pourront faire des promenades sur le dos de ces «personnages» à partir de l'ouverture, le 11 novembre.

Revenons au 24 octobre, nuit de pleine lune. Haute dans le ciel, elle semble s'inscrire entre les cornes d'Astérion. Les astrologues vous le diraient: cette lune est justement en Taureau... Une centaine de personnes, hommes et femmes, sont sur le pont, minuscules à côté de l'araignée géante et du Minotaure. L'air est aussi doux qu'au centre de la Crète où naquit, selon le mythe grec, Astérion, fils de Pasiphaé et d'un taureau blanc. Homme à tête de taureau enfermé dans le labyrinthe de Dédale qui s'en échappa en s'envolant. Dans la capitale française de l'aviation, alors que l'on aperçoit parfois le monumental Béluga d'Airbus dans le ciel bleu d'automne, tout fait donc sens...

**Lumière, fumée, son,
musique, tout est
orchestré au millimètre,
au soupir près**

François Delarozière a inventé l'histoire du *Gardien du temple* pour Toulouse. Il a donné au spectacle la structure d'une pièce de théâtre. Un prologue, le 1er novembre au matin et toute la journée, avec apparition des protagonistes, et un premier acte, la nuit venue. Le lendemain, 2 novembre, trois scènes différentes pour l'acte II. Samedi 3, acte III en trois scènes, puis, dimanche 4, guidé par Ariane/l'araignée géante, Astérion trouvera le temple... Tout ce scénario est raconté dans un petit livret distribué aux

Toulousains ces jours-ci. Il est illustré de dessins de Stephan Muntaner. Pas de photos. François Delarozière rêve d'une surprise totale... Les affiches disséminées dans la ville laissent deviner la silhouette du Minotaure. Mais rien de plus.

Le 24 octobre, c'est la scène 3 de l'acte II qui était répétée. Astérion, fatigué, s'est endormi. Ariane/l'araignée va le réveiller. Spectacle total, *Le Gardien du temple* est accompagné d'une composition musicale de Mino Malan interprétée par une quinzaine de musiciens qui sont installés dans des nacelles accrochées très haut au-dessus des chariots. C'est superbe. Un jeune ténor, Paul Crémazy, chante, inlassable. Autre artiste indissociable des créations de La Machine, Polo Loridant, le magicien des effets spéciaux. Mais ici, chacun compte. Chacun a une tâche bien précise à effectuer pour assurer la représentation dans sa fluidité et dans la sécurité indispensable. Lumière, fumée, son, musique, tout est orchestré au millimètre, au soupir près. L'araignée est connue. Elle a même voyagé au loin. Les Anglais de Liverpool l'ont nommée «The Princess».

Ici, elle est donc Ariane. Avec ses dix hautes pattes, son corps oblong, elle ne fait pas peur parce qu'elle se déplace d'une manière harmonieuse et possède une face bienveillante. Elle a une petite sœur qui, pour l'heure, dort au loin, sous la Halle. Astérion, lui, personne ne le connaît encore. Il est splendide. Sous l'autorité de l'ingénieur Yves Rollot, le taureau-homme se meut avec une souplesse hallucinante. Il possède un exosquelette.

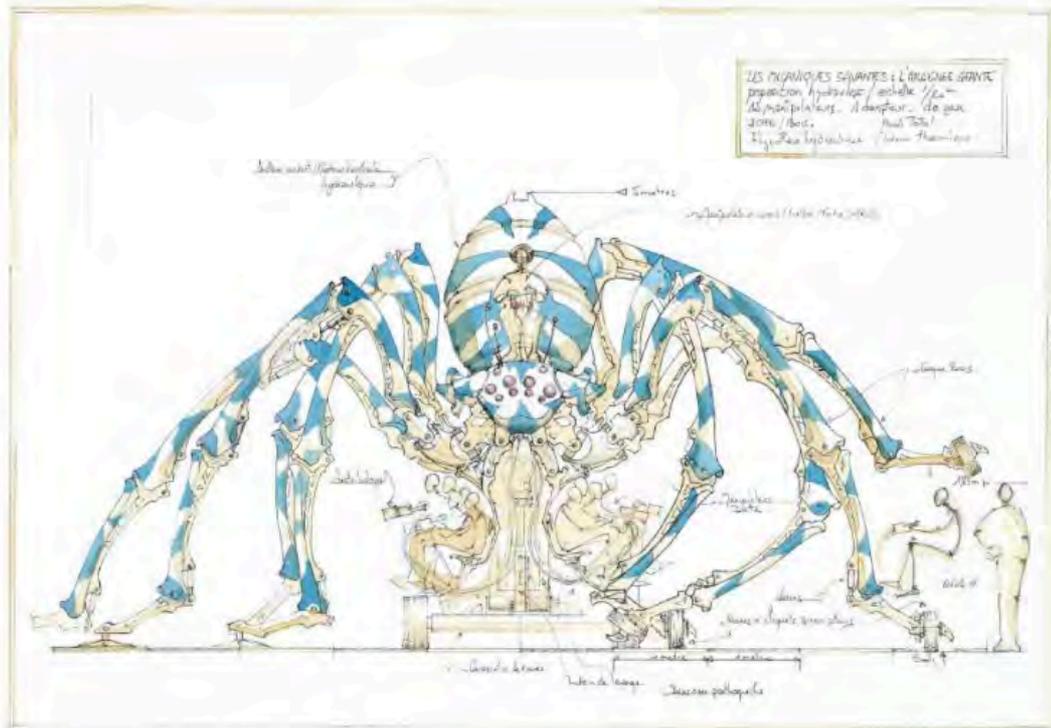
Assises au pied de son torse, deux jeunes femmes actionnent les bras du géant simplement en faisant les gestes avec leurs propres membres. François Delarozière l'a dessiné et des sculpteurs, des peintres, ont figolé les détails de son corps hybride. Il est grand. Très grand. Douze mètres et quatorze lorsqu'il se cabre... Car s'il a des épaules, une cage thoracique d'homme, son corps est celui d'un taureau qui se lèverait comme un cheval. Sa respiration est visible. Ses côtes se soulèvent. Ses naseaux fument. Sous des paupières bordées de longs cils, de ses yeux sont bleu pâle, il vous regarde.

Spectacle de rue gratuit «Le Gardien du Temple», du 1er au 4 novembre, dans le centre de Toulouse. La Halle de la Machine, week-end d'inauguration du 9 au 11 novembre, 3, avenue de l'Aérodrome-de- Montaudran, 31400 Toulouse.

**Assises au pied de son
torse, deux jeunes
femmes actionnent les
bras du géant
simplement en faisant
les gestes avec leurs
propres membres**

François Delaroziere installe ses machines dans le quartier de Montaudran à Toulouse

21 juin 2018 / dans Actu, Toulouse / par Dossier de presse



L'araignée géante – croquis de François Delaroziere

Le Gardien du Temple, spectacle conçu par François Delaroziere et présenté par La Machine durant quatre jours dans différents quartiers de Toulouse, est une introduction à l'arrivée de la compagnie dans le quartier de Montaudran et à son installation dans la halle dessinée par l'architecte Patrick Arotcharen, où sera visible un inventaire de machines (le fond artistique de la compagnie) sous la forme d'une exposition vivante et permanente.

Durant 4 jours, du 1er au 4 novembre 2018, une machine mi-humaine mi-animale explorera différents quartiers de Toulouse. Ce géant mythique aux dimensions impressionnantes (13 mètres de long, 4 mètres de large, pouvant atteindre 14 mètres de haut et pesant 47 tonnes), manipulé par 17 personnes, est une machine mobile capable de se déplacer pendant plusieurs heures dans un environnement urbain. Véritable architecture en mouvement, son corps marche, galope, se cabre, s'endort et manipule des objets, dans une grande fluidité donnant l'illusion de la vie. Sa tête souffle, respire, ouvre la gueule, cligne des yeux, bouge ses oreilles, tel un animal vivant. La genèse de cette créature singulière se rattache à certains éléments de l'histoire toulousaine. Les fouilles de 1993 place Esquirol ont révélé les fondations de l'antique temple capitole de Toulouse. Les archéologues y ont également découvert un fragment d'inscription en langue étrusque, gravée sur une pierre dans les fondations. Après 20 ans de recherche pour en connaître la signification, les chercheurs ont pu déchiffrer la signification de ce qui semble être un oracle : « Tolosa marquée par l'or, le feu, le sang et l'eau verra son temple disparaître. Son Gardien enfoui sous terre restera. Quand le jour se lèvera sur le temple enfin redécouvert, cinquante équinoxes lui seront nécessaires pour revenir à la vie. Protecteur de la cité, il renaîtra par les eaux du fleuve à la faveur de la nouvelle Lune bleue. Errant à la recherche du temple, perdu au cœur de son Labyrinthe, seul le fil d'Ariane métamorphosée le guidera vers sa nouvelle demeure. » Toulouse s'attend donc à voir réapparaître le Gardien du Temple. Les lieux de ses apparitions, ainsi que les récits qui y sont liés, seront dévoilés grâce à un livret largement diffusé à partir du mois de septembre à Toulouse et dans sa région.

La Halle de la Machine à Montaudran

La Halle de la Machine ouvrira ses portes au public en novembre 2018 dans le quartier de Montaudran à Toulouse et fera vivre l'écurie des machines de spectacle de rue, conçues et fabriquées par François Delarozier et les équipes de la Compagnie La Machine. Ce lieu d'une superficie de 5000 m², conçu par l'architecte Patrick Arotcharen, a été imaginé comme un laboratoire ouvert sur les créations de la compagnie. Ces machines, de la plus petite tenant dans la main à la plus grande pouvant peser plusieurs tonnes, éliront domicile à la Halle de la Machine dans l'attente de partir jouer aux quatre coins du monde. Sur place, une équipe de dresseurs – véritables machinistes – leur donnera vie sous les yeux du public, rapportant les contes et légendes de ces extraordinaires montures mécaniques, dans des scénographies sans cesse renouvelées.

Le Gardien du Temple Compagnie la Machine direction François Delarozier du 1er au 4 novembre 2018

**La Halle de la Machine Inauguration le 8 novembre 2018 (ouverture publique le 9 novembre)
Quartier Montaudran / Toulouse**